
Fiches: Anguissa + Mead + Hernandez + Guendouzi + Trincão + Álvarez + Sels + Moffi
SO FOOT CLUB
POSTER: KVARATSKHELIA & ARSENAL
N#88
Février
2023
LES 50
PÉPITES
DE 2023
+ DOSSIER
C1
LES CLEFS
DES HUITIÈMES
DE FINALE
LES 50 PÉPITES DE 2023
L 13817 - 88 - F: 3,90 € - RD



Il était le football.

29 décembre 2022. La triste nouvelle tombe.
Pelé est mort. À São Paolo. À 82 ans.

Quelques jours donc après la Coupe du monde au Qatar, la victoire de l'Argentine et le triomphe de Messi. Beaucoup, et c'est normal, considèrent aujourd'hui le petit Argentin comme le meilleur joueur de football de tous les temps. Justement parce qu'il a maintenant gagné la Coupe du monde, seul énorme trophée qui manquait à sa vitrine déjà bien garnie.

Pelé, lui, en a gagné trois, des Coupes du monde. La première, en 1958, à 17 ans. Et du haut de ses 17 ans, il claque notamment un triplé en demi-finales contre la France, et un doublé en finale face à la Suède. Immédiatement, il est perçu comme le meilleur joueur de football jamais vu. Un délire de facilité, puissance, technique, grâce et flair. Un génie qui peut absolument tout faire sur un terrain, surtout ce qui n'avait encore jamais été envisagé.

Quatre ans plus tard, *back to back*, le Brésil confirme son statut de pays du foot. Pelé, toutefois blessé au premier tour, remporte sa deuxième Coupe du monde à 21 ans. Sa troisième arrive en 1970. Elle vient couronner le tout. Entre-temps, il est devenu le Roi de ce jeu. Il est de loin le meilleur à un sport dont sa simple évocation définit l'excellence même. C'est avec lui que s'installe l'idée que le meilleur joueur d'une équipe est en général son meneur de jeu, son numéro 10. Et particulièrement quand il s'agit de celui du Brésil, dans son maillot en or.

Le football, pendant cette période de 12 ans, devient le sport le plus populaire au monde. Et ce sont les Brésiliens, avec leur jeu spectaculaire, technique et joyeux, qui font rêver tout le monde. Et parmi les Brésiliens, celui qui symbolise le mieux ce jeu à la brésilienne, c'est bel et bien Pelé, qui devient alors incontestablement le meilleur joueur de tous les temps.

Depuis, beaucoup sont passés. Certains, à l'instar de Maradona, Cruijff, Platini, et plus récemment Messi et Cristiano Ronaldo, sont même venus contester ce statut.

Mais Pelé restera toujours le Roi. Celui qui a fait du football le sport le plus populaire et le plus important au monde. Le plus aimé. Si le football est le sport roi, c'est en grande partie au sien qu'il le doit. Pelé était et sera toujours le football. **SCW & EM**



OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S au capital de 1 063 204 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication Franck Annese
Actionnaires principaux
Franck Annese, Guillaume Bonamy, Pierre-Antoine Capton, Édouard Cissé, Patrice Haddad, Sylvain Hervé, Robin Leproux, Stéphane Régy, Serge Papin, François Saugier
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur du développement
Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Teddy Miatti
Rédacteurs en chef So Foot Club
Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter
Secrétaire de rédaction
Julie Canterranne
Direction artistique Camille Gressier

Photographies IconSport
Rédacteurs en chef sofoot.com
Mathieu Rollinger & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint
Aina Randrianarijaona

Comité de rédaction Matteo Amghar, Quentin Ballue, Jérémie Baron, Adel Bentaha, Tom Binet, Clément Bernard, Maxime Brigand, Raphaël Brosse, Florian Cadu, Adrien Candau, Anna Carreau, Andrea Chazy, Matthieu Darbas, Nelio Da Silva, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Fabien Gélinat, Clément Gavard, Adrien Hémard, Gabriel Joly, Alexandre Lazar, Alexandre Le Bris, Alexandre Lejeune, Valentin Lutz, Steven Oliveira, Mathieu Rollinger, Léo Tourbe

Stagiaires Lena Bernard, Baptiste Brenot, Valentin Perrot, Tristan Pubert, Alexandre Ross

PUBLICITÉ
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 35 82 65

Email: contact@h3media.fr

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité
Jean-Marie Blanc

Cheffe de publicité
Christelle Semiglia

Cheffe de projet
Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Les 50 pépites de 2023
@IconSport

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

Origine du papier: Suisse
Taux de fibres recyclées: 55%
Ptot: 0,013 kg/tonne

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan,
assisté de Louise Besse et Melvin Coq

Contact:
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris

PROCHAIN NUMÉRO:
En kiosque 08/03/2023

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club
www.instagram.com/sofootclub




IMPRIM'VERT



Prendre un point au Parc des Princes, ce n'est pas donné à tout le monde. Mais égaliser au Parc des Princes à la 96e minute, lorsque l'on est un modeste 11e de Ligue 1, cela relève carrément de l'exploit. Félicitations aux Rémois, capables de venir chiper un point aux Parisiens, grâce à un but de Balogun à la dernière seconde.

Découpe la page

Découpe la page



Il y a un mois, il disputait une finale de Coupe du monde et devenait le meilleur buteur de l'histoire des Bleus. Le retour sur terre est violent pour Olivier Giroud: son Milan se prend rouste sur rouste en ce mois de janvier (0-3 face à l'Inter, 0-4 face à la Lazio, 2-5 contre Sassuolo) et semble perdu dans le désert. Vite, une oasis!

Découpe la page

31 tirs à 2, 83 % de possession à 17… Pourtant, malgré ces stats totalement déséquilibrées, l'Ajax n'a pas pu faire mieux que 1-1, à domicile, face à Volendam. Une énième contre-performance qui a été fatale à l'entraîneur ajacide, Alfred Schreuder, viré dans la foulée.



Visiblement, Erling Haaland s'est bien reposé pendant la Coupe du monde. Depuis la reprise, le Norvégien a repris son rythme de croisière, inscrivant huit buts en 706 minutes, soit un pion toutes les 88 minutes. Wolverhampton, qui a encaissé un triplé en 14 minutes, ne s'en est pas encore remis.

Découpe la page

Qui peut stopper le Napoli et Victor Osimhen? Auteur de son 14e but de la saison face à la Roma, le Nigérian permet à Naples de prendre 13 longueurs d'avance sur son dauphin, l'Inter, après 20 journées. Franchement, ne pas être champion d'Italie avec une telle avance serait le plus grand *choke* de l'histoire.



Découpe la page

Foutue poussière dans l'œil...

SEPT BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR LÉO TOURBE ET VALENTIN LUTZ. PHOTOS: ICON SPORT



1 QUELLE TRACE VA LAISSER LE GRAËT DANS LE FOOT FRANÇAIS?

C'est sans doute la dernière des frasques de Noël Le Graët, patron de la FFF depuis 2011: après avoir affirmé n'avoir *"rien à secouer"* d'une potentielle nomination de Zinédine Zidane sur le banc de la sélection brésilienne, le Breton a été "mis en retrait" de ses responsabilités. Le souvenir que l'homme de 81 ans va laisser dans le foot français est globalement mauvais: plutôt positif sportivement, certes, puisqu'il a participé au renouveau des Bleus, et délétère dans tous les autres domaines. Car oui, Le Graët a très largement nui à l'image du football français, le résultat d'un comportement en roue libre: accusé de harcèlement moral et sexuel, ainsi que de comportements inappropriés, il affirme aussi en 2020 que *"le phénomène raciste dans le football n'existe pas ou peu"*, tandis que ses propos sur l'homophobie dans les stades, tenus en 2019, ont également défrayé la chronique. Bon vent!

2 DIDIER DESCHAMPS RESTERA-T-IL SÉLECTIONNEUR DES BLEUS JUSQU'À SA MORT?

Le 7 janvier, la FFF a annoncé avoir renouvelé le contrat de Didier Deschamps jusqu'à la Coupe du monde 2026. Or, cela fait déjà près de onze ans que DD est le sélectionneur des Bleus. Onze années faites de succès, mais aussi de tristesses, globalement positives bien sûr, mais qui laissent également planer quelques doutes sur la capacité de la Dèche, 54 ans, à assurer son mandat pour quatre années supplémentaires. Le terme de la Coupe du monde 2022 avait d'ailleurs tout l'air d'une fin de cycle, avec le départ annoncé ou à venir de plusieurs cadres et, surtout, la possibilité de faire appel à un certain Zinédine Zidane, finalement recalé. Au fond, avant de tirer sa révérence, Le Graët aurait peut-être dû lui faire signer un contrat à vie, de quoi épargner des débats superflus tous les quatre ans.





3 C'EST QUOI CE DÉLIRE AVEC LES CONTRATS LONGUE DURÉE?

C'est la nouvelle mode: après l'Espagne, où Aurélien Tchouaméni a signé un contrat de six ans avec le Real Madrid, c'est à l'Angleterre de se mettre aux contrats longue durée. En figure de proue, Chelsea, qui a recruté Benoît Badiashile et Mykhaïlo Mudryk pour des durées respectives de sept ans et demi et huit ans et demi. Mais cette tendance est bien plus qu'une mode: elle procure surtout un avantage financier, puisqu'elle permet d'amortir le montant global du transfert sur la durée totale du contrat, de quoi esquiver les règles du fair-play financier. Oui mais voilà, ce n'est pas une recette miracle: si le joueur en question se révèle décevant, la durée de son contrat le transforme en poids mort, plus difficile à évincer pour le propriétaire, plus difficile à arracher pour un acheteur. L'UEFA a toutefois annoncé le 24 janvier qu'elle allait désormais interdire les contrats longue durée ; et qu'on se le dise, ce n'est pas plus mal.



4 LA NORVÈGE VA-T-ELLE REMPORTER L'EURO 2024?

Porté par ses statistiques venues d'ailleurs, auteur de 25 buts en 19 matchs de championnat, Erling Haaland marche sur l'eau du côté de Manchester City. À Arsenal, Martin Ødegaard fait encore mieux, en étant décisif dans la course des siens vers un titre inespéré (18 matchs, 8 buts, 6 passes). Bref: les deux sont stratosphériques cette saison. Une aubaine pour leur sélection, la Norvège, qui en vient à rêver d'une génération dorée, avec également Sander Berge (24 ans, Sheffield United), Alexander Sørloth (27 ans, Real Sociedad), et le tout jeune Andreas Schjelderup (18 ans, Benfica). De quoi commencer à affirmer ses ambitions en vue de l'Euro 2024, alors que sa dernière apparition dans un championnat d'Europe remonte au 21 juin 2000. Haaland n'était pas né.



6 CR7 A-T-IL RATÉ LA FIN DE SA CARRIÈRE?

Comme débattu dans notre *Clash de la rédac* page 18, le départ de Cristiano Ronaldo pour Al Nassr en Arabie saoudite a fait jaser. Et pas forcément de manière positive. Pourtant, le quintuple Ballon d'or va avoir 38 ans en février: il n'y a donc rien de honteux à signer dans un club "exotique" à son âge afin de rentabiliser encore plus une image qu'il a façonnée depuis plus de vingt ans. Effectivement, ce n'est pas une fin romantique, dans un club européen, où il tente de relever un dernier défi. Mais est-ce qu'on aurait vraiment trouvé ça mieux qu'il aille cirer le banc du Bayern Munich, et montrer ses limites, liées à son âge, à chaque entrée en jeu? Ce que l'on peut regretter, en revanche, c'est sa communication. Juste avant de rompre son contrat avec les *Red Devils*, il a donné une interview où il disait vouloir encore évoluer *"au plus haut niveau"*. Tout ça pour signer au Moyen-Orient quelques semaines plus tard…

5 LE HAC EST-IL LA MEILLEURE ÉQUIPE D'EUROPE?

Le club doyen est en train de rouler sur la Ligue 2, et file à toute allure vers le titre de champion. C'est un signe qui ne trompe pas: le HAC est imbattable cette saison. Les Hacmen n'ont perdu qu'un seul match de championnat cette année, lors de la deuxième journée à Valenciennes alors qu'ils auraient dû faire un nul… Depuis, Le Havre est une machine qui ne prend que très peu de buts. Seulement sept pions encaissés sur la phase aller, seul le Barça fait mieux (six) parmi les cinq grands championnats et leurs deuxièmes divisions, mais les Catalans ont joué deux rencontres de moins. Emmené en défense centrale par Gautier Lloris, le HAC n'a jamais pris plus d'un but dans un match. Ramenez-leur Arsenal ou Naples, ils en feront de la charpie.



7 C'EST QUOI CE SCANDALE AUTOUR DE LA JUVENTUS?

Le 20 janvier, la fédération italienne annonçait que la Juventus, déjà pas flamboyante sportivement, était pénalisée d'un retrait de quinze points. La raison? La FIGC reproche à la Vieille Dame des fraudes comptables lors de transferts de joueurs. L'échange avec le FC Barcelone entre Miralem Pjanic et Arthur est la meilleure illustration de ce micmac, censé assainir artificiellement les comptes du club. Au-delà du retrait de quinze points, la Fédé a également suspendu onze dirigeants turinois. Le *board* piémontais avait senti le coup arriver en démissionnant en masse lors du Mondial. Et l'affaire pourrait ne pas en rester là, puisque l'UEFA souhaiterait également mettre son nez dedans…



HOT…

UN MOIS DE ROUGE À LÈVRES, DE TWINGO ET DE "NARCOFIESTA"

Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "chaud" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant.

PAR QUENTIN BALLUE. PHOTOS: ICON SPORT / DR

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10



1ER JANVIER
Cristiano Ronaldo fait exploser les réseaux sociaux d'Al Nassr. À peine 48 heures après la signature de la star, le club saoudien a enregistré cinq millions de followers supplémentaires sur Instagram. Un phénomène désormais connu sous le nom d'effet Belaïli.

4 JANVIER
Nuri Sahin se mue en garde du corps à la fin du match contre Fenerbahçe. Le coach d'Antalyaspor fait barrage à ses propres joueurs, qui veulent s'en prendre au corps arbitral à la suite d'un but refusé. L'ancien milieu de Dortmund en vient même à pousser certains de ses hommes pour qu'ils retournent vers les vestiaires. Nourrice Sahin.





13 JANVIER
Clément, 20 ans, est l'unique supporter de QRM à avoir fait le déplacement jusqu'à Metz. Seul dans le parcage visiteur, l'étudiant a malgré tout fini torse nu: *"J'ai trouvé qu'il ne faisait pas super froid et que je pouvais tenir. En revanche, j'ai gardé mes gants."* Le club a tenu à le saluer en lui filant le maillot du capitaine Alexandre Bonnet. Habillé pour l'hiver.

14 JANVIER
Gerard Piqué en prend plein la gueule dans le nouveau titre de Shakira, *BZRP Music Sessions #53*, et ça cartonne. Plus de 63 millions de vues en 24 heures sur YouTube. La chanteuse y va franco dans les paroles: *"Tu as changé une Ferrari pour une Twingo. (…) Beaucoup de muscu, mais travaille aussi un peu ton cerveau."* Piqué, coulé.

6 JANVIER
John Yems écope de 18 mois de suspension pour des propos racistes tenus à l'encontre de certains de ses joueurs entre 2019 et 2022. L'ancien coach de Crawley Town est donc interdit d'exercer jusqu'au 1er juin 2024. *He's coming home*, et il n'en bougera plus.





7 JANVIER
Nantes s'impose contre Vire (N3) en Coupe de France et repart avec sa part de la recette, soit 18 000 euros. *"Ils ont choisi le Novotel avec des espaces privatisés, et ils facturent tout. Même si Waldemar Kita estime que sa part de recette lui sert à couvrir ses frais de voyage, indirectement, c'est qu'il estime que c'est au club de N3 de payer ses frais"*, regrette le président normand Christophe Lécuyer. Pas très classe.

8 JANVIER
"Mon papa à moi est un gangster." Julio César Domínguez a cru bon d'organiser une fête sur le thème *Narcos* pour son fils Matías. Le rejeton et ses copains ont l'air de s'être bien amusés avec leurs armes factices, leurs gilets pare-balles et leurs casquettes portant les initiales du baron de la drogue *El Chapo* Guzmán. Le défenseur de Cruz Azul s'est excusé, mais a été écarté deux matchs. Bang bang.

10 JANVIER
Anderlecht se serre la ceinture, et il n'y a pas de petites économies. Le chauffage du bain à remous, c'est fini. La RTBF nous apprend aussi que lors de leurs visites chez le kiné, les Mauves doivent désormais compter le nombre de straps utilisés. La fin de l'abondance.

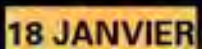


OR NOT?

16 JANVIER
Le Shakhtar récupère 100 millions d'euros en transférant Mykhaïlo Mudryk à Chelsea, et le club décide d'en reverser une partie au bénéfice des soldats ukrainiens. 23 millions d'euros *"pour aider nos soldats, leurs familles et ceux qui nous défendent"*, indique le président du Shakhtar, Rinat Akhmetov. De quoi acheter, par exemple, dix chars Leopard.







17 JANVIER
Romantiques, ces Italiens. Le Napoli dévoile un maillot spécial Saint-Valentin. Une tunique à dominante blanche, avec une énorme trace de rouge à lèvres. Petit plus: les bénéfices des ventes iront à des associations luttant contre les violences sexistes. Décidément une saison impeccable de la part des *Partenopei*.

18 JANVIER
Dans la région de Córdoba, un agriculteur a choisi de rendre hommage à Lionel Messi en reproduisant son visage dans un champ de maïs. *"Un tatouage agricole"*, résume l'artiste en herbe Carlos Faricelli, de 460x320 mètres. L'amour est dans le pré.





22 JANVIER
Après plus de cinq mois à combattre un cancer des testicules, Sébastien Haller effectue son grand retour à la compétition, au Signal Iduna Park. L'attaquant entre en jeu à la 62e contre Augsbourg avec des chaussures *"Fuck cancer"*. Au bout, une victoire 4-3. Les frissons.





11 JANVIER
Nommé coach de la réserve du CF Montréal, Sandro Grande est licencié 15 heures plus tard. En cause? L'indignation provoquée par un tweet sur l'attentat du Métropolis en 2012, dans lequel il regrettait qu'un tireur armé n'ait pas réussi à atteindre la Première ministre Pauline Marois. Petit tweet, grande conséquence.

17 JANVIER
Devenue maman en 2021, Sara Björk Gunnarsdóttir révèle les drôles de pratiques de l'OL pendant sa grossesse. *"Je n'avais aucune raison de penser que quelque chose pourrait mal tourner. Jusqu'à ce que je ne reçoive pas mon premier salaire. Je n'avais reçu qu'un petit pourcentage de la sécurité sociale."* L'Islandaise a dû porter l'affaire devant le tribunal de la FIFA pour que le club lui verse 82 000 euros d'arriérés de salaires.





20 JANVIER
Arrivederci, la Ligue des champions. Accusée d'avoir falsifié ses comptes avec des transferts douteux, la Juventus écope de 15 points de pénalité. Troisièmes du championnat, les *Bianconeri* rétrogradent alors automatiquement à la dixième place. Au moins, cette fois, ils ne sont pas rétrogradés en Serie B. Pour l'instant...

24 JANVIER
Vainqueur 9-0 d'Osasuna en Coupe de la Reine, le Barça se prend une gigantesque clim': le juge espagnol décide en effet d'éliminer les Catalanes en raison de la participation au match de Geyse, qui était suspendue. Elle n'est pas digne de celle de Diam's, mais voilà une belle boulette.

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR

LA FA CUP?

Plus vieille compétition au monde (rien que ça), la Coupe d'Angleterre est une institution parmi les institutions et garde toujours un prestige à part, de l'autre côté de la Manche. Mais connaissez-vous vraiment son histoire?

PAR JÉRÉMIE BARON. PHOTOS: ICON SPORT



1 DOYENNE

Depuis quand la compétition existe-t-elle?

a. 1871
b. 1881
c. 1891
d. 1901

2 PALMARÈS

Quel club possède le plus de titres dans la compétition (14)?

a. Manchester United
b. Chelsea
c. Liverpool
d. Arsenal

3 GOAT

Ashley Cole est le joueur le plus titré de l'histoire de la Cup (7 vic toires). Mais avec quelle équipe compte-t-il le plus de succès?

a. Arsenal
b. Chelsea
c. Crystal Palace
d. Derby County



4 REPLAY

À l'heure actuelle, à partir de quel tour une égalité après 90 minutes ne débouche plus sur un match d'appui, mais sur une prolongation?

a. Quatrième tour
b. Cinquième tour
c. Quarts de finale
d. Demi-finales

5 DÉPART

Combien d'équipes étaient engagées en cette saison 2022-2023?

a. 732
b. 632
c. 532
d. 432

6 RELOCALISATION

Où ont eu lieu les finales de FA Cup entre 2001 et 2006, durant les travaux de Wembley?

a. Millennium Stadium (Cardiff)
b. Stamford Bridge (Londres)
c. Old Trafford (Manchester)
d. Twickenham (Londres)

7 ARTIFICIER

Quel joueur a réussi l'exploit de marquer lors de quatre finales différentes?

a. Ian Rush
b. Éric Cantona
c. Didier Drogba
d. Alan Shearer



Tu as 7 bonnes réponses…
Tu es bilingue et ne vis que pour voir les exploits de Lincoln City, de Sutton United ou du Chorley FC.

Tu as entre 3 et 6 bonnes réponses…
Tu es un *Gooner* et ces dernières saisons, tu as donc appris à aimer cette compétition.

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses…
Non, "Le Petit Poucet" ne se traduit pas par *"The Little Poucet"*. Il y a encore du boulot.

Tu n'as aucune bonne réponse…
Deux possibilités: soit tu détestes le football anglais et préfères prendre du plaisir devant notre chère Coupe de France, soit tu es un élitiste qui ne jure que par la Premier League. Quoi qu'il en soit, tu rates quelque chose.

Réponses
1-a, 2-d, 3-b, 4-b, 5-a, 6-a, 7-c











MA VIE EN PANINI



RÉMY CABELLA

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Rémy Cabella, l'ancien joueur de l'OM. PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: ©PANINI SPA

2012-2013
MONTPELLIER
Champion de France l'année précédente, il est encore un espoir du football français. Mais il commence à monter en puissance. Notamment lors de ses débuts, en même temps que ceux de son club, en Ligue des champions. 31 matchs, 7 buts, 6 passes, et les supporters qui l'élisent meilleur Montpelliérain de la saison.



2013-2014
MONTPELLIER
Il enchaîne la saison suivante, confirmant son nouveau statut de cadre. Sa saison est pleine et accomplie. 14 buts, 5 passes décisives, et un départ annoncé en fin de saison.





2015-2016
OLYMPIQUE DE MARSEILLE
Après une saison à Newcastle, il est prêté à l'OM. Après des débuts un peu poussifs, il retrouve son niveau de Montpellier. Il enchaîne les bonnes prestations, avant de baisser un peu en fin de saison. Il perd d'ailleurs sa place de titulaire.



2016-2017
OLYMPIQUE DE MARSEILLE
L'option d'achat de son prêt est levée. L'aventure marseillaise peut continuer. Avec le départ d'Ocampos, il récupère le numéro 7 ainsi qu'une place de titulaire. Il est généralement aligné par Garcia, aux côtés de Thauvin et Alessandrini, avant le retour au bercail de Dimitri Payet au mercato d'hiver.



2017-2018
SAINT-ÉTIENNE
Prêté sans option d'achat à l'ASSE, il claque son premier but pour Sainté dès la 52e seconde de son premier match à Geoffroy-Guichard, le 10 septembre contre Angers. Une bonne façon d'honorer ses nouvelles couleurs.



2018-2019
SAINT-ÉTIENNE
Transféré de manière définitive chez les Verts, il réalise une saison bien pleine. Huit buts, une activité permanente, et un statut de meneur de jeu assumé. Dans son sillage, l'ASSE finit quatrième et se qualifie pour la Ligue Europa.

2019-2020
KRASNODAR
Deuxième départ pour l'étranger, cette fois en Russie. Cabella s'engage avec le FK Krasnodar. Malheureusement, dès le mois d'août, il est victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche et rate ainsi plusieurs mois.





2021-2022
KRASNODAR
Bien remis de sa blessure, il s'impose en Russie. Mais le conflit avec l'Ukraine redistribue les cartes, et Rémy souhaite revenir chez lui, en France. Son contrat est résilié, et il retrouve le club de ses débuts, Montpellier.



2022-2023
LOSC
Juillet 2022, il choisit de signer avec Lille. Assez vite, il assume un rôle de meneur technique sur le terrain, mais aussi de cadre en dehors. En pleine maturité, il flambe avec le LOSC. Après 15 matchs, dont 13 comme titulaire, il compte déjà 3 buts et 6 passes décisives. Quand même.

LE CLASH DE LA RÉDAC

CR7 A-T-IL FLINGUÉ LA FIN DE SA CARRIÈRE EN SIGNANT À AL-NASSR?

Après une Coupe du monde pas franchement réussie, même si elle lui a permis d'entrer dans l'histoire, Cristiano Ronaldo a décidé de quitter l'Europe pour s'offrir une (dernière?) pige à Al-Nassr, en Arabie saoudite. Pour certains, c'est un choix logique, le Portugais étant en fin de course. Pour d'autres, c'est la preuve que le joueur n'a pas su dire stop au bon moment, au risque de flinguer sa fin de carrière. Deux journalistes de *So Foot Club* ne sont pas d'accord et s'écharpent sur le sujet.

PAR ALEXANDRE LEJEUNE ET ALEXANDRE LAZAR. PHOTOS: ICON SPORT



ALEXANDRE LEJEUNE

"Le voir sous la tunique d'Al-Nassr est un crève-cœur"

IL POUVAIT ENCORE AIDER UN CLUB EUROPÉEN

Même si les derniers mois de CR7 à Manchester United ont ressemblé à un supplice interminable, il ne faut pas pour autant oublier ce qu'il s'est passé la saison précédente. Dans une équipe plutôt moyenne, le Portugais a claqué 18 buts en Premier League et 6 en Ligue des champions, faisant de lui le meilleur buteur de son équipe dans les deux compétitions. Et il est difficile de croire qu'un tel athlète, si attentif à son hygiène, aurait tout perdu en l'espace de quelques mois. Même s'il valait mieux pour toutes les parties que l'aventure chez les *Red Devils* s'arrête, Cristiano a toutefois encore le niveau pour apporter une contribution importante à une grosse écurie européenne.

LE SPORTING, UN REGRET À VIE?

Parmi toutes les équipes qui auraient pu accueillir cette légende, le Sporting Portugal, son club formateur, figurait comme une évidence. On l'a vu cette saison dans le groupe de l'OM en C1: les Lions ont un projet de jeu ambitieux, mené par le jeune Rúben Amorim, avec la volonté de développer au plus haut niveau des jeunes talents. CR7 n'entre évidemment pas dans cette case, mais il aurait pu trouver un rôle de mentor rêvé pour ces joueurs, en plus de faire plaisir aux supporters lisboètes.

LA FIN EN QUEUE DE POISSON

Si certaines stars du foot finissent dans des championnats exotiques, il reste beaucoup plus dur d'imaginer ce calibre de joueur évoluer ailleurs qu'en Europe. D'autant que l'histoire retiendra que Messi a remporté le Mondial 2022 quelques jours seulement avant que Ronaldo ne décide de filer en Arabie saoudite. Comme si dans cette guerre entre les deux monstres, ce serait l'Argentin qui aurait remporté l'ultime bataille. Rien que pour cette narration-là, voir le Portugais sous la tunique d'Al-Nassr est un crève-cœur.

ALEXANDRE LAZAR

"Le championnat saoudien est le plus qualitatif d'Asie"

AU TEMPLE DE LA POSTURE...

Qu'est-ce qu'on reproche à CR7 finalement? De signer un contrat pharaonique (un de plus), de gagner plus de 23 000 euros par heure, de rejoindre un pays qui ne respecte pas vraiment les droits de l'homme, et d'être une sorte d'ambassadeur non officiel du régime MBS. Mais Lionel Messi aussi est ambassadeur de l'Arabie saoudite, d'autres personnalités respectées l'ont été pour le Qatar. C'est le monde dans lequel on vit, hélas. Tout tourne autour du nerf de la guerre, le marché est déréglé, la morale n'existe plus. Footballistiquement, Cristiano Ronaldo est un exemple de réussite, de travail et de dévotion. Pour les considérations humaines, comme pour d'autres, on repassera.

PAS LE PREMIER, PAS LE DERNIER

N'est-ce pas mieux de le voir boucler sa richissime carrière loin d'Europe, plutôt que de le voir écorner son statut au Sporting, par exemple? On le voit, sur la fin, Cristiano Ronaldo ne maîtrise plus aussi bien sa communication, est plus facilement irritable. Le risque d'un nouveau couac, comme ce fameux retour en héros à Manchester United, était bien réel. Au lieu de ça, le champion d'Europe 2016 fait un choix similaire à ceux de Batistuta, Zico, Beckenbauer, Xavi, Sneijder, Eusébio, Weah, Cruyff et, bien sûr, Pelé, en s'exilant loin de ses derniers rêves de compétiteur invétéré, imprégnés de Ligue des champions. Et pourquoi pas?

LA SAUDI PRO LEAGUE, PLUS QU'UN ELDORADO

Si on se concentre uniquement sur l'aspect sportif, on observe que le championnat saoudien est le plus qualitatif d'Asie. Al Hilal remporte régulièrement la Ligue des champions de l'AFC, le championnat attire de vrais stars ou joueurs autrefois prometteurs, mixés à des joueurs chevronnés et des manieurs de ballon locaux. En matière d'intensité, il n'y pas mieux dans cette région du monde. On l'a vu à la Coupe du monde 2022, les internationaux saoudiens (Al-Dawsari et Kanno, pour ne citer qu'eux) en ont sous la semelle. CR7 voulait un vrai défi? Il en a un.

Alors, qui vous a le plus convaincu?



HOMONYME ANONYME

MARC PLANUS

Dans la vie de tous les jours, Marc Planus a opéré un virage à 180 degrés, après avoir marqué l'histoire des Girondins de Bordeaux entre 2001 et 2015. L'ancien défenseur international, présent au Mondial 2010, est aujourd'hui architecte dans un cabinet de promotion immobilière. Pour Marc Planus du Crédit agricole, la vie d'homonyme, c'est de l'argent au coffre. PAR ALEXANDRE LAZAR. PHOTOS: ICON SPORT / DR





Porter le même nom qu'un ancien joueur qui a, techniquement, pris part à une Coupe du monde, c'est quand même la classe, non?
Carrément! C'est généralement en surjouant là-dessus que je peux faire une entrée remarquée dans une conversation. *(Rires.)* Même mes collègues féminines qui sont parfois moins branchées foot ont appris à me charrier là-dessus. Être l'homonyme d'une personnalité, ça a ses avantages, parfois même auprès des clients. L'autre Marc Planus n'est pas un inconnu dans la région.

En quoi c'est une plus-value dans ton travail?
Je suis conseiller bancaire au Crédit agricole, donc ça m'arrive de commencer un entretien individuel avec une petite blague, le client est vite à l'aise, souriant, et c'est tout de suite plus agréable pour tous les deux. C'est utile pour le climat de confiance, et puis ça vient naturellement, c'est ma petite touche personnalisée. Je me mets dans leur peau, venir dans une banque pour causer livret A et placements d'argent, ce n'est pas forcément l'activité la plus cool qu'on puisse avoir dans une journée. Ça fait juste partie des choses à faire.

Marc Planus, le footeux, c'est l'homme d'un seul club. La fidélité à toute épreuve, ça te parle?
En parlant de fidélité, tu savais que l'on propose une nouvelle solution de paiement électronique qui fait office de carte de fidélité? Bon, ok, je vais un peu loin. *(Rires.)* La fidélité, c'est important en amour comme en affaires. Une valeur cardinale. Mes amis et mes anciennes copines peuvent en témoigner, j'ai toujours été à cheval là-dessus. C'est comme rester client à vie dans la banque de ses parents, quelque part. Et puis, comme on dit, on peut changer de femme, mais jamais de banque.

"On peut changer de femme, mais jamais de banque."

Ton boulot semble vraiment être central dans ton développement personnel. Tu vis en Gironde, donc tu es supporter des Girondins de Bordeaux?
Gagné! En même temps, je n'allais pas être pour Toulouse. La fameuse ville rose aux façades gris anthracite et à la pluie battante. Quelle ville de dépressifs. *(Rires.)* On remonte cette saison, et on calme leurs histoires de data et de Stadium rempli.

C'est quoi ton petit péché mignon, ton moment détente pour oublier la vie de bureau?
La chasse aux clients! Bon, j'arrête. *(Rires.)* J'aime bien regarder des séries sur Netflix ou Amazon, quand les Girondins ne jouent pas. En ce moment, je suis à fond sur *Fauda*, une série israélienne d'espionnage. Je suis un homme d'action.

JEUX VIDÉO

L'ACTU E-SPORT DU MOIS

Chaque mois, So Foot Club fait le point sur l'actu e-sport. Ce mois-ci, on se projette en 2023, on apprend qu'un Français sur treize pratique l'e-sport et on vous parle des événements à ne pas manquer.

PAR CLÉMENT BERNARD.. PHOTOS: DR

2023, UNE ANNÉE CHARNIÈRE POUR L'E-SPORT FRANÇAIS

Le monde de l'e-sport tricolore sort d'une année 2022 compliquée avec des résultats bien en deçà des attentes des fans. Vitality, en plein renouveau avec l'internationalisation de ses *rosters*, n'a pas réussi à faire grand-chose sur *League of Legends* ou sur *CS:GO* malgré la présence des anciens vainqueurs de Majors, Dupreeh et Magisk. La Karmine Corp, qui bénéficie d'un soutien populaire énorme, a également plongé avec son équipe phare sur *LoL* qui n'a pu défendre son titre européen. Seules les individualités ont brillé, notamment dans le *versus fighting* avec les bons résultats de Gluttony (Solary) sur *Super Smash Bros*, mais aussi ceux de Wawa (BMS), devenu champion du monde et surtout vainqueur de l'EVO sur *DragonBall FighterZ*.

L'éclaircie est aussi venue du monde politique avec pour la première fois un président de la République, Emmanuel Macron, annonçant vouloir faire de l'Hexagone *"une grande nation de l'e-sport"*. Des belles paroles suivies finalement d'effets quelques mois plus tard: l'Accord Arena (Paris) accueillera le prochain Major sur *CS:GO* en mai, tandis que les finales





EMEA de *League of Legends* se tiendront à Montpellier durant l'automne.

2023 sera une année charnière pour l'e-sport français, à la fois pour la tenue de ces événements majeurs, mais surtout pour ses équipes et joueurs. Côté KCorp, l'investissement a été important pour renouveler l'équipe *LoL* avec les arrivées de Skeanz, whiteinn et surtout de Kaori qui avait brillé aux World's l'année dernière avec les Américains d'Evil Geniuses. L'objectif est simple, remporter la LFL et les European Masters pour être prêts pour une éventuelle arrivée en LEC, le plus haut niveau européen. Leurs nouvelles équipes sur *Valorant* ou *Rocket League* ont des objectifs encore plus ambitieux, la conquête d'un titre mondial.

Même chose pour Vitality, toujours à la recherche d'un premier Major sur *CS:GO*. Voir le sniper français Zywoo soulever le trophée à Paris serait synonyme de moment historique pour l'e-sport tricolore. Enfin, Solary veut également enlever son étiquette d'équipe moyenne sur *LoL* et faire parler la poudre sur *Super Smash Bros* et *TrackMania* avec sa doublette Carl Jr et Pac.

LES CHIFFRES



4,8 millions de Français sont des pratiquants d'e-sport

L'association de référence, France Esports, vient de dévoiler son baromètre annuel. L'une des données marquantes: ces 4,8 millions de Français considérés comme des pratiquants d'e-sport. Attention: un e-sportif est à différencier d'un joueur grand public qui pratique son loisir préféré sans classement ni compétition. Notons également les 6 millions de Français qui regardent au moins une fois par mois des compétitions sur Twitch ou sur les autres plateformes de diffusion.

L'AGENDA

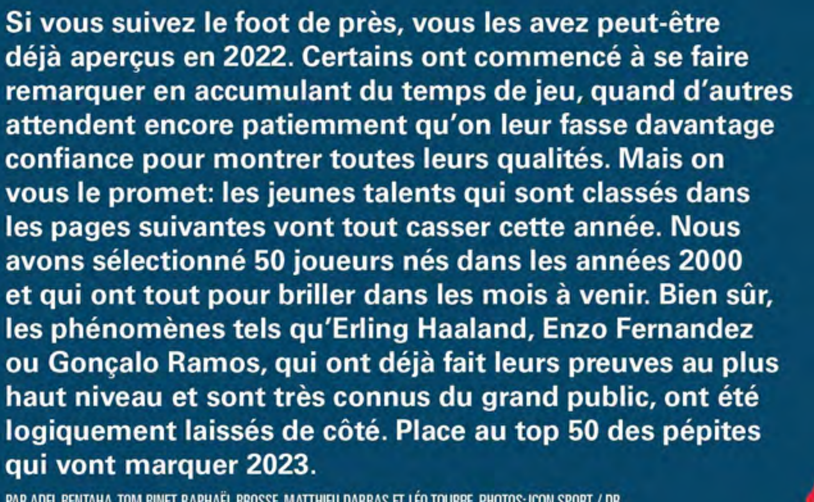


LFL Spring

La ligue française de *League of Legends* est enfin de retour depuis le 18 janvier. Alors que les deux *splits* précédents avaient été remportés par LDLC OL, la KCorp menée par Saken et Cabochard voudra prouver sa suprématie. D'autres équipes sont particulièrement à suivre, comme BDS Academy, Solary et Team GO.

Trackmania Grand League Stage 1

Le jeu popularisé par ZeratoR possède enfin un circuit ambitieux baptisé World Tour décomposé en deux phases de poules pour aboutir sur un championnat du monde final. La première étape commencée le 21 janvier réunit 16 joueurs qui sont répartis en équipe de deux. On retrouve évidemment le *goat* Carl Jr qui défend les couleurs de Solary ou le triple vainqueur de la TrackMania Cup, Gwen.



Si vous suivez le foot de près, vous les avez peut-être déjà aperçus en 2022. Certains ont commencé à se faire remarquer en accumulant du temps de jeu, quand d'autres attendent encore patiemment qu'on leur fasse davantage confiance pour montrer toutes leurs qualités. Mais on vous le promet: les jeunes talents qui sont classés dans les pages suivantes vont tout casser cette année. Nous avons sélectionné 50 joueurs nés dans les années 2000 et qui ont tout pour briller dans les mois à venir. Bien sûr, les phénomènes tels qu'Erling Haaland, Enzo Fernandez ou Gonçalo Ramos, qui ont déjà fait leurs preuves au plus haut niveau et sont très connus du grand public, ont été logiquement laissés de côté. Place au top 50 des pépites qui vont marquer 2023.

PAR ADEL BENTAHA, TOM BINET, RAPHAËL BROSSE, MATTHIEU DARBAS ET LÉO TOURBE. PHOTOS: ICON SPORT / DR


LES 50
JEUNES
QUI VONT
FAIRE
PÉTILLER
2023



49 Takuhiro (Pipi) Nakai

19 ans, Real Madrid, Japonais
Poste: Milieu de terrain

En football, avoir un surnom comique est rarement synonyme de médiocrité. Demandez-donc à Kaká, Ballon d'or en 2007. Eh bien il en est aujourd'hui de même pour Takuhiro "Pipi" Nakai, le jeune milieu de terrain du Real Madrid Castilla. À 19 ans, le Japonais représente en effet le futur de la Maison-Blanche, fort d'une qualité de passe impressionnante, et d'une polyvalence solide, lui permettant d'évoluer en relayeur ou meneur de jeu. Arrivé en Espagne à seulement 11 ans, alors qu'il évoluait à l'Azul Shiga de Tokyo, filière du Real Madrid, Nakai a signé son premier contrat professionnel au mois de février 2022. Pour définitivement lancer son aventure, et montrer au monde que son surnom est avant tout un symbole de talent.

50 Francesco Camarda

14 ans, AC Milan, Italien
Poste: Attaquant

Les statistiques d'Erling Haaland sont impressionnantes? Oui, peut-être... Enfin quand on ne connaît pas Francesco Camarda. Âgé de 14 ans, le jeune attaquant de l'AC Milan n'a pas encore de poil au menton qu'il affole déjà les compteurs. Depuis 2018, il a inscrit 511 buts dans les catégories jeunes. Rien que ça. Un profil cyborg qui a poussé les *Rossoneri* à le surclasser cet hiver chez les U19 de la *Primavera*. Une trop grande marche pour un pré-ado? Pas du tout: doublé lors de son premier match. Sélectionné chez les U15 italiens, il claque un triplé en 23 minutes lors de sa première cape et totalise cinq pions en cinq matchs avec la jeune *Nazionale*. Une ligne de stats affolante, qui l'a propulsé chez les U16. Comment dit-on "enfant prodige" en italien?



47 Gabriel Slonina

18 ans, Chelsea, Américain
Poste: Gardien

Le 5 août 2021, il est devenu, à 17 ans et 81 jours, le plus jeune gardien à évoluer en MLS. Ce jour-là, Gabriel Slonina a effectué plusieurs arrêts déterminants et permis au Chicago Fire de préserver le 0-0 face au New York City FC. L'année suivante, le gardien à la grande envergure (1,93 m) a réussi, malgré son manque d'expérience, à s'affirmer en tant que titulaire dans le but de la franchise de l'Illinois. Certes, le Fire n'est pas parvenu à se qualifier pour les play-offs. Mais "Gaga", lui, s'est distingué avec pas moins de 14 *clean sheets* (en 34 rencontres disputées) à son actif. Chelsea s'est jeté sur l'occasion et lui a offert un contrat courant jusqu'en 2028.



48 Farès Chaïbi

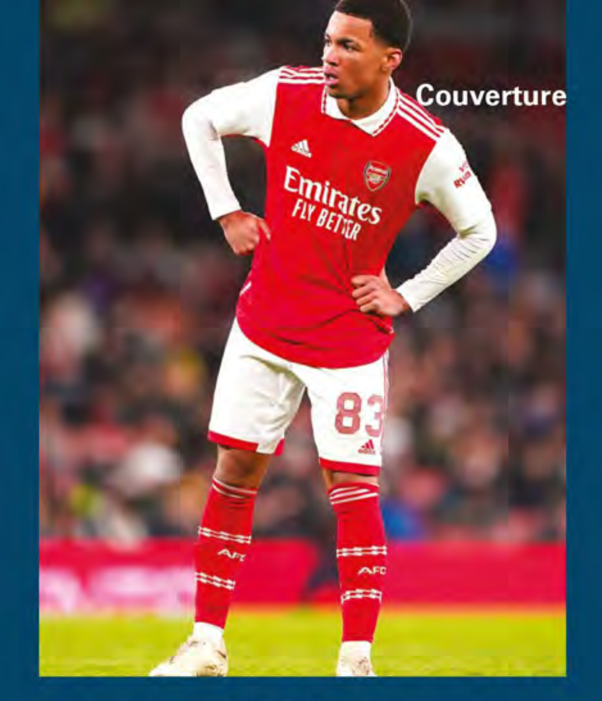
20 ans, TFC, Franco-Algérien
Poste: Milieu offensif

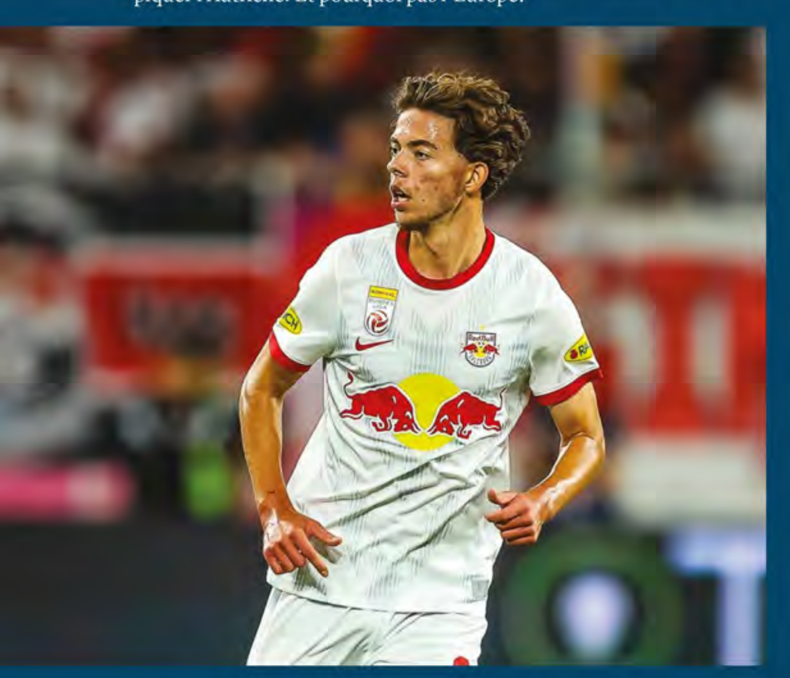
En plus de dénicher des joueurs méconnus aux quatre coins de la planète grâce à sa méthode de recrutement basée sur une utilisation poussée de la data, le Toulouse FC sait aussi donner une grande liberté d'expression à ses pépites du centre de formation. La dernière révélation haut-garonnaise se nomme Farès Chaïbi. Le milieu offensif de 20 ans a profité des matchs amicaux de présaison pour se mettre en valeur et marquer des points auprès de l'entraîneur Philippe Montanier, qui n'a pas hésité à le lancer dans le grand bain de la Ligue 1. Percutant, très adroit techniquement, doté d'une grosse frappe de balle, le Pitchoun a signé des débuts professionnels très remarqués (trois buts, quatre passes décisives pendant la phase aller). À tel point qu'un départ vers une plus grosse écurie dès l'été prochain est fort probable.



46 Dijon Kameri

18 ans, RB Salzbourg, Autrichien
Poste: Milieu de terrain
La machine à talents du RB Salzbourg carbure toujours. Et pour ce cru 2023, Dijon Kameri s'est fait une place de choix. Pur produit de la formation salzbourgeoise, qu'il a rejointe dès ses 8 ans, l'Autrichien de 18 ans (d'origine kosovare) fait les beaux jours de l'entrejeu du RBL. Le milieu offensif, capable d'évoluer en attaquant de soutien, s'est en effet installé dans la rotation de Matthias Jaissle, disputant onze rencontres depuis le début de saison, dont quatre en Ligue des champions. Une évolution notable, pour celui qui alternait jusque-là les allers-retours en réserve, au FC Liefering, pensionnaire de la D2 locale. Désormais membre plein de l'équipe première, et délesté de ses blessures régulières à l'épaule, Dijon Kameri s'apprête donc à piquer l'Autriche. Et pourquoi pas l'Europe?


Couverture



45 Ethan Nwaneri

15 ans, Arsenal, Anglais
Poste: Milieu de terrain
Le 18 septembre 2022, Ethan Nwaneri marquait l'histoire, s'offrant plusieurs records de précocité du haut de ses 15 ans, 5 mois et 23 jours. Lancé quelques minutes contre Brentford, le milieu de terrain devenait ainsi le plus jeune joueur de l'histoire d'Arsenal devant Cesc Fàbregas et de la Premier League, en plus de faire une percée parmi les espoirs anglais les plus attendus du moment. L'occasion pour les supporters des *Gunners* de chambrer: *"He's going to school in the morning"* ("Il va à l'école demain matin", en VF), et pour Arteta de vanter ses mérites: *"Je pense que cela envoie un message fort sur ce que nous sommes en tant que club. Je lui ai dit qu'il serait avec nous et qu'il devait être prêt. Quand il est entré en jeu, je lui ai dit:* 'Félicitations et profites-en.'" Le début d'une folle aventure?

44 Yvandro Borges Sanches

18 ans, Borussia Mönchengladbach, Luxembourgeois
Poste: Attaquant
Le Luxembourg s'est-il trouvé un Kylian Mbappé? En tout cas, Yvandro Borges Sanches, qui a autant de nationalités que de noms, fait saliver les suiveurs du football du duché. Repéré du côté du Racing-Union de Luxembourg à 16 ans, le Luxembourgo-Lusitano-Cap-Verdien traverse la frontière pour poser ses bagages au Borussia Mönchengladbach. S'il peut aussi dépanner dans l'axe, en soutien d'un attaquant, il est surtout un ailier technique et rapide, préférant évoluer à gauche afin de rentrer sur son pied droit. Cette saison, il a connu ses premières minutes en professionnel avec le Borussia, en grattant quelques bouts de match. Mais Borges Sanches connaît déjà le haut niveau, puisque depuis un an et demi, il est souvent titulaire avec la sélection luxembourgeoise. En 16 capes avec les Lions rouges, il a inscrit un but, face au Qatar en 2021.





42 Julien Duranville

16 ans, Borussia Dortmund, Belge
Poste: Attaquant
Nombreux n'hésitent pas à en faire le prochain Eden Hazard. Les plus frileux assurent qu'il ressemble en tous points à Jérémy Doku avec la simple différence qu'il a éclos bien plus tôt. Bref, si les plus belles comparaisons sont permises, c'est sûrement parce que Julien Duranville n'a pas attendu de souffler sa dix-septième bougie pour faire rêver son petit monde. Pas encore connu du côté de la France, il est la nouvelle sensation du football belge. Par sa capacité d'élimination et une technique déjà très avancée pour son âge, le feu follet d'un mètre 70 s'est attiré les convoitises des grands clubs européens et a quitté Anderlecht pour Dortmund cet hiver. Hazard avait fêté ses 17 ans dans le nord de la France. Le même âge, comme par... hasard.

43 Eliesse Ben Seghir

17 ans, AS Monaco, Français
Poste: Milieu de terrain
Dans la famille Ben Seghir, il y a Salim (19 ans), qui attend son heure à Marseille. Et son petit frère, Eliesse (17 ans), qui a frappé très fort en décembre dernier. Entré en jeu à la place de Wissam Ben Yedder, à la mi-temps d'un match de championnat entre Auxerre et Monaco, le jeune attaquant n'a pas mis longtemps à donner raison à son entraîneur. Un ballon subtilement glissé du gauche entre les jambes du gardien, une frappe du droit pleine de culot depuis l'extérieur de la surface: le numéro 44 monégasque a signé un doublé tonitruant et donné la victoire à son équipe (2-3). Conscient des qualités techniques et de la vitesse d'exécution de son protégé, Philippe Clement l'a déjà titularisé à trois reprises en 2023. On devrait donc avoir l'occasion de le voir encore progresser tout au long de l'année.





41 Carney Chukwuemeka

19 ans, Chelsea, Anglais
Poste: Milieu de terrain
Un nom à noter dans son Carney. L'été dernier, Chelsea a annoncé le transfert du jeune espoir anglais Carney Chukwuemeka en provenance d'Aston Villa. La pépite avait alors rejoint l'équipe de Thomas Tuchel pour 6 ans et une somme de 23 millions d'euros. Après un Euro U19 brillant, où il a marqué en finale, et une victoire en FA Youth Cup, dont il a terminé meilleur buteur, Chukwuemeka vient compléter un mercato déjà plutôt sexy avec les arrivées de Kalidou Koulibaly et Raheem Sterling. Graham Potter est aussi tombé sous le charme du milieu axial d'un mètre 87. *"Je suis tellement excité, j'ai hâte d'entrer sur le terrain et d'essayer de gagner des matchs et des trophées avec Chelsea"*, avait-il assuré. Pour le moment, il en est à huit apparitions cette saison. Mais tout devrait vite s'accélérer.



40 Amir Richardson

20 ans, Le Havre, Franco-Américano-Marocain
Poste: Milieu de terrain

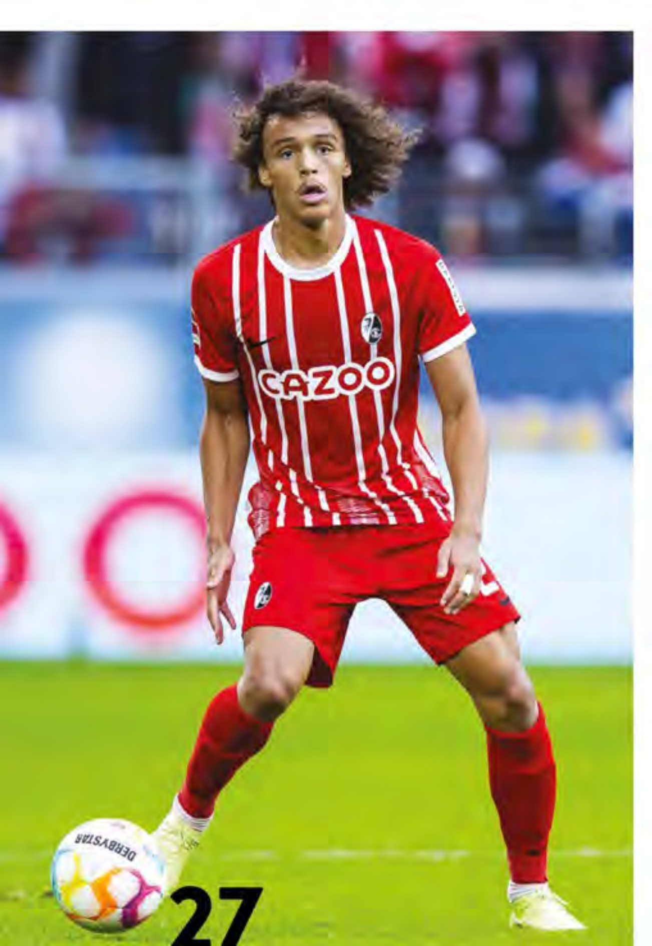
Son père, Micheal "Sugar" Ray Richardson, a mené une riche carrière de basketteur, aux États-Unis et en Europe. Mais c'est balle au pied qu'Amir Richardson, de son côté, donne le tournis à ses adversaires. Cela fait maintenant un an et demi que le milieu longiligne du Havre éclabousse la Ligue 2 de son talent, grâce à son gros volume de jeu, son impact à la récupération et ses passes tranchantes. Épinglé pour conduite sans permis en septembre 2021, le gamin originaire de Nice a gagné en maturité et fait désormais uniquement parler de lui en raison de ses prestations abouties avec le HAC, bien parti pour effectuer son grand retour dans l'élite. Ce sera toutefois sans son numéro 24, qui s'est d'ores et déjà engagé avec Reims.

39 Garang Kuol

18 ans, Heart of Midlothian, Australien
Poste: Attaquant

"Techniquement, il est excellent. Pour son âge, ballon au pied, il est vraiment au-dessus du lot. Il court vite et a une conduite de balle maîtrisée." Voici comment Béni Nkololo décrivait Garang Kuol, son ancien coéquipier aux Central Coast Mariners, en Australie. Lors du dernier Mondial, l'ailier de 18 ans a beaucoup fait parler de lui, puisqu'il avait été retenu par son sélectionneur alors qu'il n'avait jamais été titulaire en professionnels, excepté lors d'un match de coupe. En seulement 486 minutes de jeu en A-League, il a claqué 6 buts et 4 caviars. C'est-à-dire qu'il est décisif toutes les 49 minutes. Une efficacité qui a tapé dans l'œil de Newcastle, qui l'a attiré cet hiver avant de le prêter en Écosse, au Heart of Midlothian.





38 Kiliann Sildillia

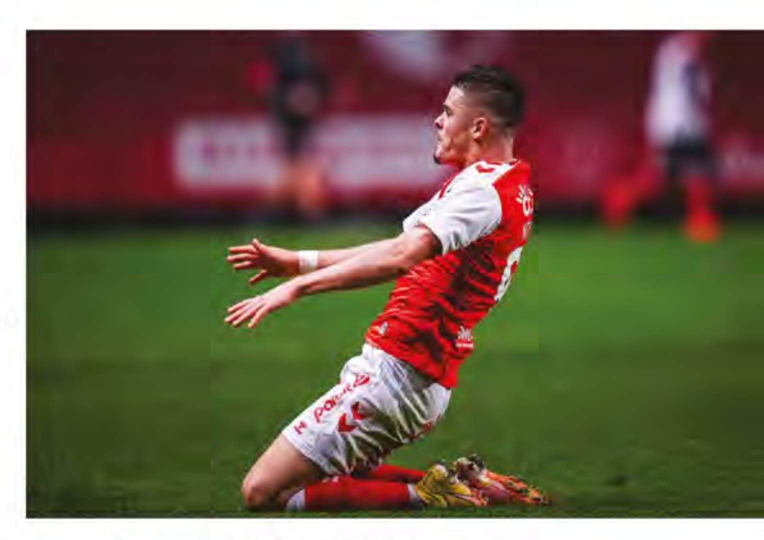
20 ans, Fribourg, Français
Poste: Défenseur

La réussite française en Bundesliga se confirme année après année. Alassane Pléa, Marcus Thuram, Moussa Diaby, Georginio Rutter, Christopher Nkunku et Amine Adli ont ainsi hissé haut les couleurs tricolores en Allemagne, et montré la voie à suivre à leurs jeunes compatriotes. En quittant le FC Metz à l'été 2020 pour rejoindre la réserve de Fribourg, Kiliann Sildillia, latéral droit, ne se jetait donc pas dans l'inconnu. Preuve en est, cette saison, le Guadeloupéen est le titulaire indiscutable du club de Breisgau, malgré ses 20 ans. Vingt rencontres disputées toutes compétitions confondues sur 23 possibles et surtout, seulement trois matchs commencés sur le banc. International avec les Bleuets U20 (quatre capes), Kiliann Sildillia a donc franchi le cap de l'intégration au monde professionnel, et vise désormais plus haut: un sommet nommé équipe de France?

37 Wilson Odobert

18 ans, ESTAC, Français
Poste: Ailier
Heudebert fait peut-être les meilleures biscottes, mais Odobert fait les meilleurs débordements de toute l'Aube. Formé au Paris Saint-Germain, le Francilien, bien au courant du sort que le club réserve aux jeunes pousses, refuse l'été dernier de signer son premier contrat pro dans la capitale. À la place, il préfère prendre le TER à gare de l'Est et filer à Troyes. Il tape rapidement dans l'œil de Bruno Irles qui le titularise dès la troisième journée de championnat. Depuis, l'ailier droit dynamise l'attaque troyenne. Même s'il n'est pas toujours titulaire, il accumule suffisamment de temps de jeu pour montrer chaque week-end sa facilité balle au pied, sa vitesse et aussi une intelligence de jeu intéressante pour un joueur de son âge.





36 Vitinha

22 ans, Braga, Portugais
Poste: Attaquant
Non, ça n'est pas lui. Mais comme celui qui poursuit son ascension dorée au PSG, le jeune Vítor Manuel Carvalho Oliveira, dit Vitinha, étonne tout son monde du côté du Portugal. Pour sa première saison sous la tunique de son club de cœur, l'avant-centre portugais a claqué 7 buts en 24 apparitions dont une réalisation contre Monaco en huitièmes de finale de la Ligue Europa. Et pour son deuxième exercice, celui qui est lié à Braga jusqu'en 2027 et qui fait tourner les têtes de nombreux cadors européens en a déjà fait autant. À une différence près: avec 4 buts en 5 apparitions, Vitinha est l'actuel meilleur buteur de la C3. L'international U21 devrait bientôt taper dans l'œil de Roberto Martinez, qui était d'ailleurs venu voir le derby face à Guimarães, choc au terme duquel Vitinha avait été élu homme du match...

35 Zeno Debast

19 ans, Anderlecht, Belge
Poste: Défenseur
"La relève est prête." Eden Hazard est formel. Au moment de tourner la page de son aventure en sélection, et par la même occasion, de fermer complètement le livre de la tristement célèbre génération dorée des Diables rouges, le pensionnaire du Real Madrid assure que de nouveaux talents sauront prendre dignement la suite. Et à la tête de ce renouveau, Debast apparaît tout simplement comme une solution. La solution à un problème important: celui du naufrage de la ligne défensive. Les vieux briscards Alderweireld et Vertonghen ne laisseront pas que des bons souvenirs à la sélection, et le jeune lion d'Anderlecht a suffisamment de talent et d'envie pour balayer ces errances défensives. Déjà utilisé par Roberto Martinez, Zeno poursuit ses classes du côté du championnat belge avant de s'envoler plus haut.



34 Leny Yoro



17 ans, Lille, Français
Poste: Défenseur
José Fonte proche de la retraite, Tiago Djaló courtisé par de grands clubs européens… La défense centrale du LOSC risque d'être bouleversée en 2023, mais les supporters lillois n'ont pas de craintes à avoir: avec Leny Yoro, la relève est assurée. Devenu, à 16 ans et 308 jours, le plus jeune joueur à avoir été titulaire en Ligue 1 cette saison, le gamin formé dans le Nord bluffe ses coéquipiers par sa sérénité, sa solidité dans les duels et son aisance dans les relances. *"Il m'impressionne"*, a d'ailleurs reconnu Fonte, de 22 ans son aîné, dans les colonnes de *La Voix des sports*. L'international français U18 est encore un diamant brut, que les Dogues ont intérêt à polir pour, plus tard, le faire briller de mille feux.

32 El Chadaille Bitshiabu

17 ans, PSG, France
Poste: Défenseur
1,96 m de talent. Identifié comme un des défenseurs les plus prometteurs de la formation parisienne, El Chadaille Bitshiabu se fait peu à peu une place au sein de l'effectif rouge et bleu sous la houlette de Christophe Galtier. Malade lors d'un premier test pour intégrer le club à 10 ans et non retenu, il est finalement accepté après avoir défendu les couleurs de Saint-Denis, puis de l'ACBB. *"Souvent, chez les gamins précoces, il y a un problème de coordination, mais pas chez lui. Ce n'était pas un garçon qui imposait son physique, c'était un joueur très intelligent, très mature, il fonctionnait déjà comme un éducateur"*, nous confiait à ses débuts en professionnels Bertrand Rebours, responsable technique du club du 92. Une éclosion qui a convaincu les champions de France de ne pas se renforcer en charnière cet hiver, histoire de lui faire une petite place.





33 Endrick

16 ans, Palmeiras, Brésil
Poste: Attaquant
Né onze jours après le coup de boule de Zinédine Zidane face à l'Italie en finale de la Coupe du monde 2006, Endrick est probablement, à l'heure actuelle, le joueur mineur le plus mis en avant au monde. Il n'a que 16 ans, pourtant il est déjà connu depuis au moins un an, et il compte déjà trois millions d'abonnés sur Instagram. Souvent comparé à Ronaldo Nazario, il porte déjà des attentes énormes sur ses épaules. Avec sa grosse frappe du gauche, certains lui prêtent aussi une ressemblance avec Adriano. Son avenir est déjà tout tracé: le Real Madrid, qu'il rejoindra en juillet 2024 contre un chèque de 70 millions d'euros. D'ici là, pour profiter de son talent, il faudra regarder les matchs de Palmeiras en pleine nuit. Ou ses meilleures compilations sur YouTube.





30 Saël Kumbedi

17 ans , Lyon, Français
Poste: Latéral droit
Si la saison de l'Olympique lyonnais est bien nuageuse, depuis quelques semaines, la lueur d'une étoile parvient à se frayer un chemin au milieu des cumulo-nimbus: celle de Saël Kumbedi. Arrivé cet été entre Rhône et Saône en provenance du Havre, le natif de Stains en Seine-Saint-Denis a profité de la blessure de Malo Gusto pour gratter des minutes. D'ailleurs, sur ses quelques titularisations, il semble montrer plus de garanties défensives que Gusto, et, à l'image de son partenaire, l'ancien Havrais, comme tout latéral "moderne" qui se respecte, est aussi particulièrement porté vers l'avant. Passé par le centre de formation du PSG, il s'était montré décisif en juin dernier, lorsqu'il claquait un doublé en deux minutes en finale de l'Euro U17, pour offrir le titre aux Bleuets face aux jeunes Néerlandais (2-1).

31 Gavin Bazunu

20 ans, Southampton, Irlandais
Poste: Gardien
Il en aura fallu du temps pour voir Gavin Bazunu s'imposer dans la peau d'un titulaire. Un paradoxe pour un jeune homme de 20 ans, mais une réalité solide, à voir le potentiel du gardien irlandais. Formé aux Shamrock Rovers, Bazunu ne tarde pas à taper dans l'œil de Manchester City, qui l'enrôle à seulement 17 ans, en 2019. Suivra alors une série de prêts à Rochdale puis Portsmouth, le tournant majeur. En troisième division, le portier explose en effet, et atterrit au mois d'août dernier du côté de Southampton. Véritable révélation en Premier League, celui qui a chipé la place du titulaire Alex McCarthy impressionne, au point de s'installer dans les cages irlandaises en sélection (dix capes). Pep Guardiola ne devrait pas tarder à rapatrier son protégé à la maison, mais cette fois, il faudra sûrement y mettre le prix.





29 Hugo Bueno

20 ans, Wolverhampton, Espagnol
Poste: Défenseur
En voilà un sorti de nulle part. Hugo Bueno, 20 ans, est l'une des sensations de cette saison 2022-2023 en Premier League. Débarqué de la modeste académie du CD Areosa, dans sa Galice natale, trois ans auparavant, le latéral gauche espagnol s'est installé comme un grand du côté de Wolverhampton. Au point de pousser son concurrent Rayan Aït-Nouri sur le banc, et d'être élu joueur du club au mois d'octobre, alors qu'il effectuait à peine ses débuts en professionnel. Autant d'éléments favorables à l'éclosion d'un énième talent ibérique, qui ne devrait pas s'éterniser chez les *Wolves*, alors que son frère jumeau Guillermo, également défenseur gauche, s'éclate au Borussia Dortmund. Prêt à réaliser une année pleine en 2023, Hugo ne manquerait pas de prétendants.



28 Armel Bella-Kotchap

21 ans, Southampton, Allemand
Poste: Défenseur
Le bassin francilien est si riche en talents qu'il commence à abreuver les grandes nations européennes. Né à Paris en 2001, Armel Bella-Kotchap a déjà su se frayer un chemin en équipe nationale, alors qu'Hansi Flick l'a appelé pour participer à la Coupe du monde avec la *Mannschaft*. Fils de l'ancien international camerounais Cyrille Florent Bella, Armel a rapidement explosé à Bochum avant d'atterrir à Southampton cet été pour 10 millions d'euros (record de vente du club). Même si les *Saints* ne font pas la meilleure des saisons, ils peuvent compter sur ce grand défenseur central (1,90 m), puissant mais aussi rapide. À ces atouts physiques, l'Allemand adjoint des belles qualités d'interception et de placement, assez impressionnantes pour son âge.

27 Brenden Aaronson

22 ans, Leeds, Américain
Poste: Milieu de terrain
"Brenden est important dans l'équipe. Il a aussi découvert un championnat difficile, et il peut faire des choses fantastiques. Certains disent qu'il a encore besoin de temps, c'est clair, mais ce qu'il a déjà fait est fou. Il marque et fait des passes décisives, c'est un très bon joueur dans les petits espaces. Il peut jouer à différents postes, bref, c'est un excellent joueur sans aucun doute." Au micro de la NBC Sports, Illan Meslier est catégorique. Depuis son arrivée à Leeds l'été dernier après deux saisons extrêmement prometteuses au Red Bull Salzbourg, le milieu américain casse tout dans l'élite anglaise. Vision de jeu parfaite, doté d'un gros volume de jeu et fin techniquement, rien ne semble pouvoir empêcher Aaronson de réussir ce grand saut en Angleterre.





26 Rasmus Højlund

19 ans, Atalanta, Danois
Poste: Attaquant
Deux ans et trois clubs. Voici le temps qu'il aura fallu à Rasmus Højlund pour devenir le nouveau chouchou de l'Atalanta et de ses supporters. Âgé de seulement 19 ans, le Danois s'est en effet engouffré dans la brèche bergamasque offerte par Gian Piero Gasperini, qui en a fait l'un de ses jokers de luxe. Formé au FC Copenhague, puis poli au Sturm Graz, en Autriche, l'avant-centre géant (1,92 mètre) ne cesse de progresser sous les ordres de son brillant tacticien. Buteur à l'ancienne (5 réalisations en 14 matchs depuis le début de saison), sans trop de touches de balle et avec un léger manque de délicatesse, Højlund marche dans les pas des traditionnels finisseurs scandinaves. Une rareté, dans un football de moins en moins friands des renards de surface. L'intéressé se targue également d'un statut d'international (deux capes), ne demandant qu'à se confirmer en 2023.

25 Noni Madueke

20 ans, Chelsea, Anglais
Poste: Attaquant

À l'instar de beaucoup de jeunes joueurs anglais, Noni Madueke a choisi de s'exiler pour se faire un nom. Comme Jadon Sancho, Jude Bellingham ou Marcus Edwards avant lui, l'ailier droit, formé à Tottenham, s'est ainsi tourné vers l'étranger, et le PSV Eindhoven. La meilleure des décisions, pour celui qui a déjà disputé 80 rencontres avec les *Boeren*, à 20 ans. Joueur de couloir, mais loin de se contenter de la ligne de touche, Madueke se mue petit à petit en véritable attaquant, capable de marquer et de faire marquer (20 buts et 14 passes décisives pour ses deux dernières saisons). Malgré une blessure à la cheville, Noni Madueke n'a d'ailleurs pas mis longtemps à réintégrer le onze de Ruud van Nistelrooy, n'ayant manqué qu'une seule rencontre depuis son retour sur les terrains le 23 octobre dernier. La récompense? Un transfert à Chelsea en guise de reconnaissance.





24 Roméo Lavia

19 ans, Southampton, Belge
Poste: Milieu de terrain

"J'ai été surpris lorsque City l'a laissé partir. Il n'a que 18 ans et il semble avoir un énorme potentiel. Il s'est tellement bien installé à Southampton. Il a une bonne vision de jeu, il est grand, fort et aime défendre. J'adore le voir devant la défense pour organiser et mettre en place le jeu sans se projeter trop vite vers l'avant." Sur le plateau de BT Sport, Paul Scholes vient de tomber amoureux de Roméo Lavia, buteur face à Chelsea en août dernier. *"Sa gamme de passe est extraordinaire"*, relance Rio Ferdinand. Il n'y a pas photo, le milieu belge formé à Anderlecht, passé par les rangs de Manchester City, explose avec les *Saints* cette année. Après une blessure aux ischios qui l'a écarté des terrains pendant deux mois, Lavia a retrouvé sa place. Une coïncidence que Southampton retrouve le goût du succès? Pas vraiment.

23 Giorgio Scalvini

19 ans, Atalanta, Italien
Poste: Défenseur

Devenu défenseur titulaire de l'Atalanta à seulement 19 ans cette saison, Giorgio Scalvini se révèle peu à peu comme l'un des grands espoirs italiens à son poste. Grand dadais d'un mètre 94, le garçon impose son physique à la Serie A depuis quelques mois. Mais le bonhomme impressionne surtout par son bagage technique, lui qui peut également évoluer dans le cœur du jeu. C'est d'ailleurs là qu'il a connu sa grande première avec la *Nazionale*, face à l'Allemagne, en Ligue des nations. *"Je suis plutôt un défenseur central, je joue dans une défense à trois avec l'Atalanta, mais je peux aussi jouer au milieu de terrain"*, se présentait-il après la rencontre, alors que Roberto Mancini se félicitait des nombreux talents à sa disposition pour préparer l'avenir. Pas étonnant que tous les mastodontes de la Botte lui fassent les yeux doux.

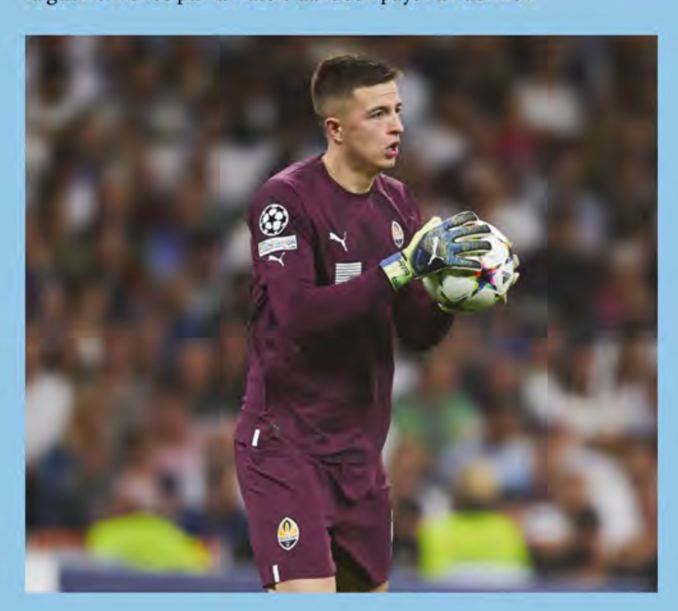


22 Anatoliy Trubin

21 ans, Shakhtar, Ukrainien
Poste: Gardien

Gardien titulaire du Shakhtar Donetsk, boxeur à ses heures perdues et surnommé le *"Courtois ukrainien"*, Anatoliy Trubin a déjà un parcours semblable à aucun autre. Contraint de quitter son domicile en 2014 à 13 ans à cause de la guerre pour pouvoir continuer à jouer au sein de l'académie du plus grand club du pays, il s'y impose peu à peu. *"Une telle situation m'a aidé à grandir mentalement plus rapidement. C'est peut-être la raison pour laquelle mes progrès ont été assez rapides"*, assurera-t-il à *Goal* quelques années plus tard. En juillet 2020, il devient le plus jeune joueur à en porter le brassard du haut de ses 18 ans. Régulièrement appelé en sélection, le portier aux presque 100 matchs en professionnel a vivement pris position contre la guerre menée par la Russie dans son pays l'an dernier.





21 Georginio Rutter

20 ans, Leeds, Français
Poste: Attaquant

"Quand je marque un but, c'est une joie indescriptible pour moi, nous révélait-il l'an dernier. *Jamais vous ne me verrez marquer et ne rien faire. Un but, tu t'en souviens toute ta vie! Quand je marque, le soir même, je vais sur YouTube et je revois mon but au moins dix fois."* Parti dès l'âge de 18 ans en Bundesliga pour enfiler les pions et les célébrations, Georginio Rutter s'est lancé un nouveau défi pour 2023: apprivoiser la Premier League. Après deux saisons à se faire les dents du côté d'Hoffenheim, le jeune attaquant formé en Bretagne s'est envolé pour Leeds cet hiver. Pur produit du Morbihan, professionnel dès l'âge de 16 ans avec Rennes, le garçon est du genre pressé. Au point de ne plus trop tarder avant de découvrir les Bleus?

20 Alejandro Balde

19 ans, FC Barcelone, Espagnol
Poste: Latéral

Malgré leur très jeune âge, Pedri et Gavi occupent déjà le devant de la scène internationale. Plus discret, un autre pur produit de la Masia commence à se faire une place au soleil. Il s'agit d'Alejandro Balde. Ce fils d'un père guinéen et d'une mère dominicaine a profité du départ de Júnior Firpo à Leeds pour pointer le bout de son nez en équipe première, où il tient le rôle de doublure de Jordi Alba au poste de latéral gauche. Passeur décisif à trois reprises pendant la première partie de saison en Liga, l'explosif joueur de 19 ans s'est même glissé dans le groupe de l'Espagne qui a participé à la Coupe du monde au Qatar. Il a d'ailleurs pris part à toutes les rencontres disputées par la *Roja*.





19 Andreas Schjelderup

18 ans, Benfica, Norvégien
Poste: Milieu de terrain
Spoiler: entre Erling Haaland, Martin Ødegaard et lui, la Norvège est tranquille pour dix ans. Lui, c'est Andreas Schjelderup, 18 ans depuis juin dernier, et déjà prêt à rouler sur l'Europe. Les faits sont là: si Nordsjælland est en tête du championnat danois, c'est en grande partie grâce à son joyau, actuel meilleur buteur avec 10 réalisations en 17 sorties. Le tout en étant trimbalé milieu offensif, ailier gauche, voire avant-centre. Mais ce n'est manifestement pas un problème pour celui qui a vu Liverpool, le Bayern ou encore la Juventus zieuter sur lui ces derniers mois. Le Norvégien a fini par filer au Portugal, dans les rangs de Benfica. Enzo Fernández, Florentino Luís, Gonçalo Ramos, et donc Andreas Schjelderup… C'est sur quelle chaîne déjà qu'on peut voir Benfica jouer?



18 Arda Güler

17 ans, Fenerbahçe, Turc
Poste: Milieu de terrain
Un joueur turc encensé par Antonio Cassano est un cas suffisamment rare pour être souligné: *"Si je devais conseiller à un club de miser sur un jeune, je citerais Arda Güler de Fenerbahçe sans hésiter"*, s'extasiait récemment Fantantonio sur les réseaux sociaux. Et l'ancienne gloire de la *Nazionale* ne s'y trompe pas. À 17 ans, Güler est effectivement considéré comme la révélation de la saison en Süper Lig, et la promesse ultime du football national (aux côtés de Barış Yılmaz, chez le rival de Galatasaray). Lancé dans le bain à seulement 15 ans, le milieu offensif stambouliote est désormais le joker de luxe attitré du Fener, apportant régulièrement sa qualité de passe pour sortir les siens de la galère (onze passes décisives délivrées la saison dernière). Prédestiné à devenir un grand avec les Canaris. À moins d'avoir déjà rejoint un géant d'Europe d'ici là.

17 Moisés Caicedo

21 ans, Brighton, Équateur
Poste: Milieu de terrain
Si Moisés Caicedo n'est plus à présenter, son nom devrait cependant être assurément dans les têtes des observateurs pour cette année 2023. Véritable maître du jeu au milieu de terrain, en dépit de son jeune âge (21 ans), l'Équatorien cumule les bons points. D'abord avec son club de Brighton, petite sensation de la saison en Premier League, sous la houlette de Roberto De Zerbi, entraîneur aux valeurs offensives (titulaire lors de ses 19 apparitions avec les *Seagulls*, et 4 rencontres manquées seulement). Ensuite avec sa sélection, au sortir d'une Coupe du monde largement aboutie – 3 titularisations et 1 but marqué (face au Sénégal) – malgré l'élimination de la séduisante *Tri* au premier tour. La carte de visite est donc soignée, et Moisés Caicedo n'aura désormais qu'à attendre ses prétendants.



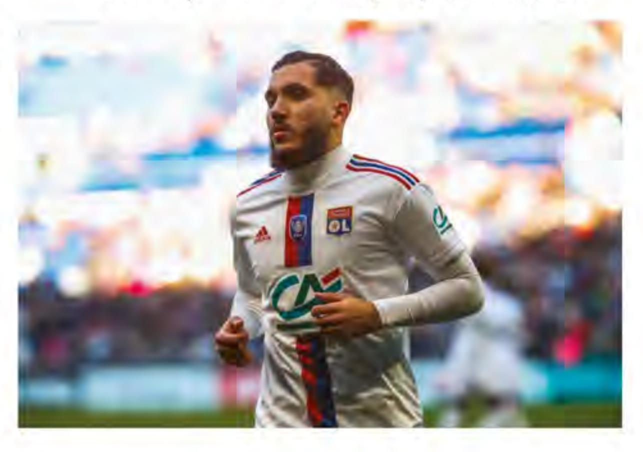


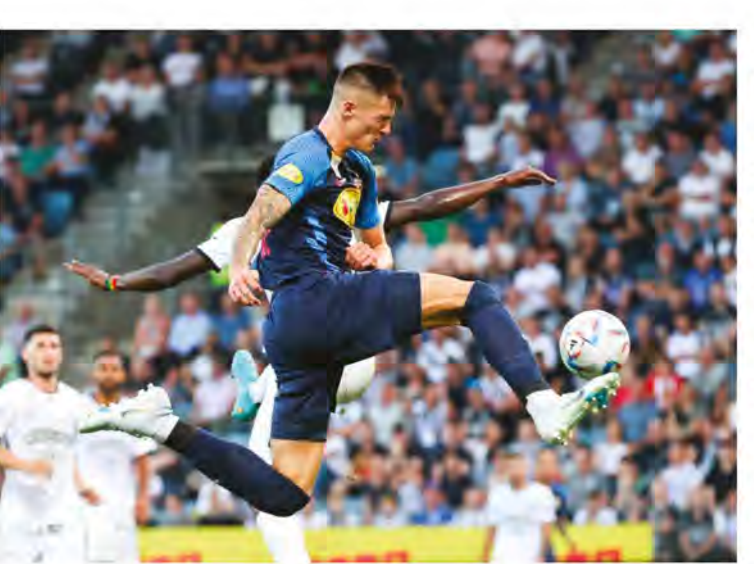
15 Rayan Cherki

19 ans, Lyon, Français
Poste: Milieu de terrain
Difficile de classer celui qui a rapidement été présenté comme le crack du centre de formation de l'OL. Son nom circule un peu partout depuis qu'il a 15 ans, et il avait régalé contre Nantes à 16 ans. Mais depuis, l'attaquant peine à confirmer. Que ce soit de son propre ressort, ou alors à cause des choix de ses coachs, Cherki n'a peut-être pas explosé comme on l'attendait. Mais le Lyonnais n'a encore que 19 ans. Et même si l'OL patauge cette saison, il profite depuis la fin du Mondial d'un statut de titulaire, en soutien d'Alexandre Lacazette. Il rend plutôt bien à Laurent Blanc la confiance qu'il lui accorde en étant l'un des meilleurs joueurs de l'OL cette année. Extraordinaire dribbleur, ambidextre, et capable de passes superbes, il a encore une fâcheuse tendance au numéro de soliste, et à ralentir le jeu. Mais c'est aussi pour ça qu'il est spécial.

16 Wilfried Gnonto

19 ans, Leeds, Italie
Poste: Ailier
Il n'aura fallu que cinq petites minutes à Wilfried Gnonto pour mettre la Botte à ses pieds. Bologne, samedi 4 juin 2022, Italie-Allemagne. En plein cœur de l'Émilie-Romagne, il enterre Thilo Kehrer sur son côté droit d'un débordement foudroyant. Manuel Neuer termine sur les genoux lorsqu'il voit que le centre de Gnonto est servi au millimètre pour Lorenzo Pellegrini. But. Dix jours plus tard, pour le deuxième round, Gnonto parvient à débloquer son compteur. Un petit événement: à 18 ans, 7 mois et 16 jours, il devient le plus jeune buteur de l'histoire de la *Nazionale*. Et quand un gamin décide de quitter l'Italie et l'Inter, à même pas 17 ans, pour aller choper un contrat pro à Zürich en Suisse, pour revenir au pays comme un prince, il y a de quoi suivre de près cette étoile.





14 Benjamin Šeško

19 ans, RB Salzbourg, Slovène
Poste: Attaquant
Pas besoin de Red Bull. Alors qu'il était pisté par des grands d'Europe comme le Paris Saint-Germain ou encore Manchester United, Benjamin Šeško a finalement décidé de signer au RB Leipzig l'été dernier. Après un très bon exercice 2021-2022 en Autriche avec dix buts et sept passes décisives, le jeune Slovène de 19 ans va pouvoir continuer à se perfectionner du côté de Salzbourg pour un an, avant de passer de l'autre côté de la frontière le 1er juillet 2023. Et ce, pour cinq ans. L'année de transition se passe aussi très bien, puisque le buteur d'1,95 m a déjà trouvé le chemin des filets à sept reprises. À part la coupe de cheveux, Šeško présente des similitudes avec Erling Haaland, tant dans son parcours que par son profil. Reste à savoir si Red Bull lui donnera vraiment des ailes.



13 Harvey Elliott

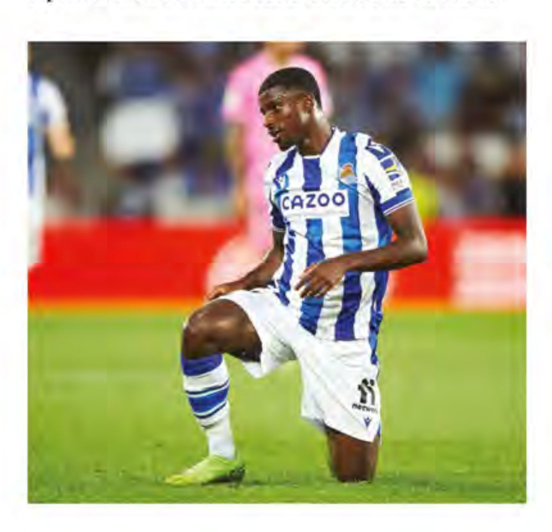
19 ans, Liverpool, Anglais
Poste: Milieu de terrain

16 ans et 30 jours. C'est l'âge auquel il avait fait son apparition sur la pelouse de Wolverhampton sous la tunique de Fulham en mai 2019. Ce jour-là, pour sa première entrée dans l'élite, l'international U17 formé aux Queens Park Rangers devient le plus jeune joueur à évoluer en Premier League. Une précocité qui ne passe pas inaperçue, d'autant que le feu follet est à l'aise le cuir entre les deux pieds, rapide et très mature. Autant d'arguments qui poussent Liverpool à s'offrir ses services. Mais difficile de s'imposer dans des rangs si dorés... Alors Harvey Elliott s'envole vers Blackburn pour faire ses classes en Championship. Bilan: 41 apparitions, 7 buts et 11 passes décisives. Depuis, Jürgen Klopp s'est chargé de le faire entrer dans sa rotation. Et à chaque entrée, ça fait des étincelles.

12 Mohamed-Ali Cho

18 ans, Real Sociedad, Français
Poste: Attaquant

Si l'Angers SCO est aujourd'hui au fond du fond de la Ligue 1, les Angevins étaient encore de surprenants dauphins il y a un an et demi. Après quatre journées, et des victoires face à Lyon et Rennes, le SCO talonnait le PSG. Cette belle passe, qui paraît très loin, le club l'a en grande partie due à l'éclosion d'un phénomène: Mohamed-Ali Cho. À 17 ans, il martyrisait l'OL et en a fait voir de toutes les couleurs à la défense rhodanienne. *"On était prévenus, on savait qu'il allait très vite, qu'il percutait énormément"*, soufflait Léo Dubois après la rencontre. À l'image de son équipe, il s'est légèrement effondré à mesure que la saison avançait. Mais la Real Sociedad n'est pas folle et a claqué plus de 10 millions pour le faire venir. Pas toujours titulaire au Pays basque depuis qu'il y a posé ses valises, cet attaquant supersonique a tout pour reprendre son ascension cette année. Cho bouillant.





11 Lucas Chevalier

21 ans, Lille, Français
Poste: Gardien

Être prêté pour se faire les dents, puis revenir dans son club formateur pour s'y imposer: une recette largement éprouvée qui a permis à Lucas Chevalier de devenir cette saison le dernier rempart de l'ambitieux LOSC de Paulo Fonseca. Performant l'an dernier à Valenciennes, le jeune homme est même en train de devenir l'une des belles promesses tricolores à son poste. Un drôle de destin pour celui qui n'aurait jamais dû être joueur professionnel. *"Mon père était entraîneur, il me prenait partout avec lui. À cette époque, j'avais 7 ou 8 ans, je ne savais même pas que les gens qu'on voyait à la télé étaient payés pour jouer, je ne pensais pas que c'était un métier*, nous révélait-il la saison passée. *Moi, je voulais devenir pompier ou policier comme mon père."* Raté.

10 Alejandro Garnacho

18 ans, Manchester United, Argentine
Poste: Ailier
Ils ont beaux être champions du monde, les Argentins restent inquiets. En effet, les supporters de l'*Albiceleste* verront bientôt l'une de leur plus belle génération mettre fin à cette aventure internationale. Lionel Messi, Ángel Di María ou Nicolás Otamendi s'apprêtent ainsi à dire stop, en laissant leurs compatriotes dans le flou. Mais que les Argentins se rassurent. Derrière cette vieille garde, la liste de talents s'est largement renouvelée, emmenée par Julián Álvarez, Enzo Fernández ou Alexis Mac Allister. Et derrière ces noms, un jeune premier en embuscade: Alejandro Garnacho. À 18 ans, l'ailier commence ainsi à se faire un nom du côté de Manchester United, portant fièrement la qualité de la formation mancunienne et, surtout, démontrant sa qualité de percussion à chacune de ses apparitions. En quinze rencontres, le natif de Madrid a notamment gagné la confiance d'Erik ten Hag, son entraîneur, qui aura rapidement décelé l'assurance dont regorge son protégé, n'hésitant jamais à provoquer ses adversaires en un contre un, ni à tenter sa chance une fois dans la surface. Une assurance certainement héritée de son modèle, Cristiano Ronaldo, côtoyé un an durant à Carrington. Dans le sillage du style de Marcus Rashford notamment. Cette première saison complète pourrait donc définitivement lancer la carrière d'Alejandro Garnacho, déjà sérieusement valorisé outre-Manche, avant de lui faire traverser l'Atlantique pour entamer son parcours en ciel et blanc. L'Argentine s'est découvert un nouvel homme fort.



Couverture



9 Mathys Tel

17 ans, Bayern Munich, Français
Poste: Attaquant
"Il pourrait, un jour, être l'un des meilleurs attaquants. Je le vois capable d'inscrire 40 buts en une saison dans le futur", disait Julian Nagelsmann à propos de Mathys Tel. L'été dernier, après seulement 79 minutes en professionnel avec le Stade rennais, Tel fait ses bagages et les pose au Bayern Munich. Pour attirer ce crack né en 2005, les Bavarois déploient les grands moyens et envoient une délégation entière en Ille-et-Vilaine, dont Hasan Salihamidžić, le directeur sportif du club. Ce travail de sape paie, et le joueur originaire d'Île-de-France se laisse convaincre par le géant allemand. En revanche, pour faire plier Rennes, le Bayern doit débourser près de 30 millions d'euros, ce qui fait de Tel le joueur mineur le plus cher de l'histoire. Rapidement, le Français se montre décisif, puisqu'il fait trembler les filets lors de sa toute première titularisation, face au Viktoria Köln en Coupe d'Allemagne. Depuis, il continue d'engranger du temps de jeu, une bonne vingtaine de minutes par match en général. *"Ce n'est pas le remplaçant direct de Lewy, c'est normal à son âge. S'il marque dix buts cette saison, nous serons tous contents"*, relativisait le coach bavarois. Marquer des buts, il sait faire. Attaquant polyvalent, il est plutôt utilisé dans l'axe par Nagelsmann. C'est depuis cette position qu'il a mené l'équipe de France U17, dont il est capitaine, à la victoire lors de l'Euro en juin dernier.



8 Rico Lewis

18 ans, Manchester City, Anglais
Poste: Défenseur

C'est le latéral moderne par excellence: rapide, capable d'apporter offensivement, dribbleur dans l'âme avec un pied droit et des appuis en or. Autant de qualités qui ont permis à Rico Lewis de faire son trou dans un effectif voué à jouer la victoire finale dans tous les tableaux, où tous les postes sont doublés, voire triplés. Oui, il a fallu seulement 1000 petites minutes pour que Pep Guardiola l'adopte: *"C'est un joueur fantastique, tellement intelligent. Il comprend tout. Je ne le connaissais pas avant notre stage de présaison aux États-Unis, jusqu'à ce que nous le découvrions à l'entraînement. Avec les bons joueurs, il ne faut pas plus de deux minutes pour comprendre leur qualité."* Une confiance tout de suite redonnée par la jeune pépite anglaise, qui devrait ne pas trop patienter pour porter la tunique des *Three Lions* pour la première fois. Le 2 novembre dernier face à Séville, il est devenu le plus jeune buteur en Ligue des champions pour une première titularisation. Un premier record de précocité, accessoirement piqué au Ballon d'or Karim Benzema et sa réalisation un soir de décembre 2005 à Gerland, contre Rosenborg. Une performance dorée qui en amènera sans aucun doute d'autres. En même temps, avec des formateurs au poste nommés Kyle Walker et João Cancelo, difficile d'imaginer que ce latéral de poche (1,69 m) n'ait pas un avenir tout tracé devant lui.

7 Warren Zaïre-Emery

16 ans, PSG, Français
Poste: Milieu de terrain

En entrant en jeu à Clermont en août à 16 ans, 4 mois et 29 jours, Warren Zaïre-Emery – qui porte les noms de son père et de sa mère – est devenu le plus jeune joueur de l'histoire du PSG en compétition officielle. Oublié Kingsley Coman, place à un nouveau prodige qui, cette fois, pourrait bien s'inscrire dans la durée au sein du club qui l'a vu grandir. Arrivé chez les Rouge et Bleu dès les U9 après avoir tapé ses premiers ballons à Aubervilliers, où son père Franck était entraîneur, WZE impressionne depuis son plus jeune âge. *"J'étais parti à Trappes pour un tournoi avec mon cousin et j'avais ramené Warren. Il y a un ballon qui arrive vers moi, et je lui fais une passe de seniors, bien appuyée de 30 mètres. Il nous sort un amorti de la poitrine comme s'il le travaillait tous les jours. Avec mon cousin, on se regarde et on se dit:* 'C'est pas mal du tout ça'", confiait l'an passé le paternel à RMC Sports. Une précocité qui n'a jamais quitté le gamin de Montreuil, qui signe un premier contrat avec le PSG dès ses 13 ans et jusqu'à sa majorité. Jusqu'à cette première saison professionnelle où Christophe Galtier lui confie peu à peu des responsabilités, dans la foulée d'un titre de champion d'Europe U17 glané avec les Bleuets en début d'été. Dans un club qui peine à faire éclore ses jeunes pousses en son sein, celui que son compère Vitinha qualifie *"d'extraterrestre"* pourrait bien se faire une place de plus en plus grande dans l'effectif des champions de France.





6 António Silva

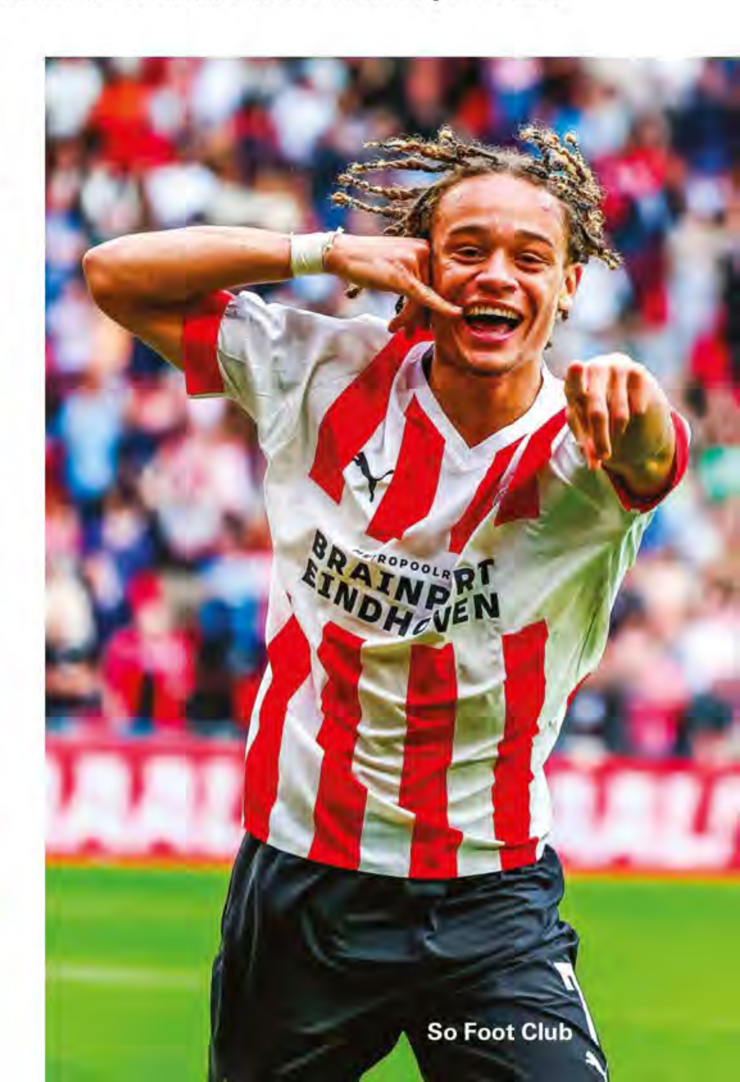
19 ans, Benfica, Portugais
Poste: Défenseur

Au départ, il a fallu un énorme concours de circonstances. Le 27 août dernier, António Silva signe sa première en professionnel sous les couleurs de Benfica. Une suspension de Nicolás Otamendi, des blessures de João Victor et de Lucas Veríssimo et la mise au placard de Jan Vertonghen, qui retournera en Belgique quelques jours plus tard… voilà comment celui qui était le cinquième défenseur central sur la ligne de départ de l'écurie rouge lisboète se retrouve titulaire lors de la victoire à Boavista (3-0). La semaine suivante, le jeune *Benfiquista* profite encore d'une blessure, celle de Morato, pour fouler à nouveau la pelouse. Depuis cette date, celui qui est alors international U19 a été titularisé dans toutes les rencontres par son entraîneur allemand Roger Schmidt, et a donc été l'un des grands artisans de cette première partie de saison parfaite du Benfica, leader du championnat et premier de sa poule de Ligue des champions devant le PSG et la Juventus. Et comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le défenseur portugais a disputé son premier match international et accessoirement de Coupe du monde l'hiver dernier au Qatar aux côtés de Cristiano Ronaldo. S'il a bien fallu que les planètes s'alignent pour le voir éclore, le natif de Viseu n'a désormais plus besoin d'aide. Fort dans les duels, adroit balle au pied et d'une maturité étonnante à cet âge, António Silva met tout le monde d'accord et ne devrait pas s'arrêter là.

5 Xavi Simons

19 ans, PSV, Néerlandais
Poste: Milieu de terrain

Sa signature au PSV Eindhoven, pour sa première expérience dans son pays de naissance, aura sonné comme une libération pour Xavi Simons. Six buts lors de ses quatre premiers matchs de championnat et un record de précocité plus tard, le jeune homme de 19 ans s'est rapidement rendu indispensable en Eredivisie. L'aventure du Néerlandais avait débuté loin de chez lui, en Espagne, où son père Regillio était entraîneur. Repéré par le scout Ferney Agudelo Benavides, c'est grâce à lui qu'il intègre la Masia. *"Voir Xavi à l'âge de 6 ans, c'était se douter qu'il était un gamin spécial. Il faisait tout avec passion, plaisir. Il voulait gagner, toujours gagner"*, se félicitait récemment l'intéressé. Prometteur sur le terrain tout au long de son adolescence, surmédiatisé en dehors – à l'image d'un clip Nike tourné aux côtés de Neymar –, le garçon aux longues nattes attire déjà la lumière bien avant ses débuts en pro. Un saut dans le grand bain qu'il effectue finalement au PSG, où il goûte à ses premières minutes aux côtés du Brésilien, de Mbappé ou de Messi. Avant de poursuivre sa route toujours plus au nord pour exploser pleinement. Carles Martinez, qui l'a eu sous ses ordres en Catalogne, n'est pas vraiment étonné de sa réussite: *"Il y a certains joueurs que tu imagines plutôt dans tel ou tel type de club. Xavi, je pense qu'il peut réussir partout. Je pense qu'il peut s'adapter à tellement de styles de jeu différents…"* Bientôt un nouveau déménagement en vue?



4 Youssoufa Moukoko

18 ans, Borussia Dortmund, Allemagne
Poste: Attaquant

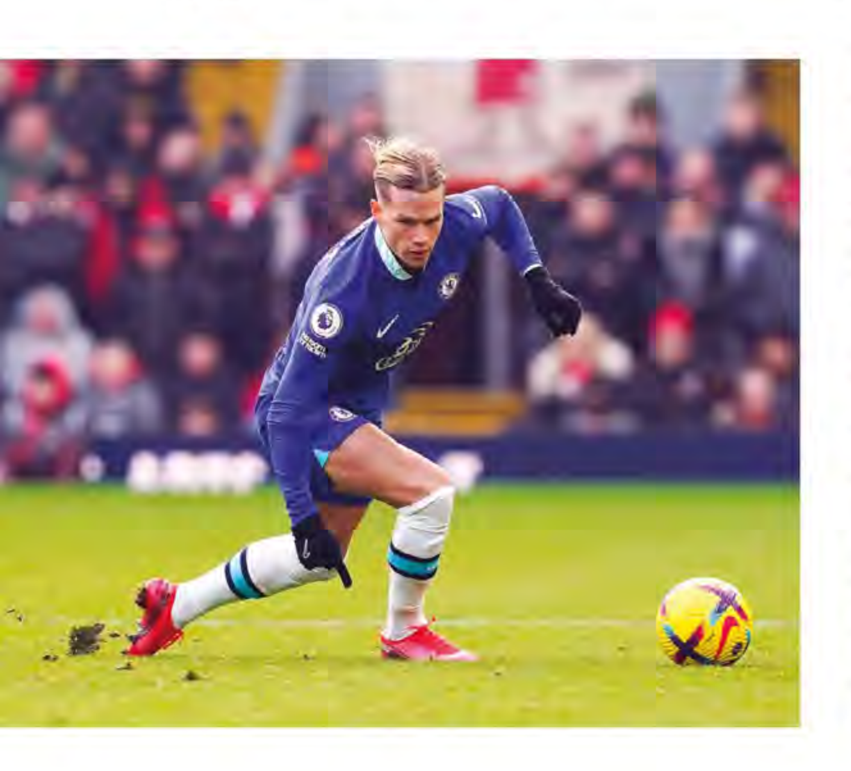
Comme Rayan Cherki, Youssoufa Moukoko est un nom que l'on entend en boucle dans la bouche des scouts depuis un bon moment. Né en 2004 à Yaoundé au Cameroun, il débarque en Allemagne, à Hambourg, après ses 10 ans, et impressionne rapidement à Sankt Pauli. Il est très vite surclassé en club et en sélection de jeunes, puis il rejoint le Borussia Dortmund. Le lendemain de son 16e anniversaire, Moukoko entre en jeu et devient le plus jeune joueur à jamais fouler une pelouse de Bundesliga. Quelques semaines plus tard, il devient le plus jeune à jouer en Ligue des champions, puis le 18 décembre 2020, face à l'Union Berlin, il devient le plus jeune buteur de l'histoire du championnat allemand. *"Moukoko est bien meilleur que je ne l'étais à son âge. Je n'ai jamais vu un garçon de 15 ans aussi bon de toute ma vie. L'avantage pour lui est qu'il joue déjà pour Dortmund à l'âge de 15 ans. À son âge, je jouais encore pour ma ville natale, Bryne"*, adoubait Erling Haaland. Depuis, le prodige allemand continue de gravir les échelons. Depuis cette saison, Moukoko est titulaire en pointe de l'attaque du club de la Ruhr et compile 6 buts ainsi que 6 passes décisives en 23 rencontres disputées. Ses belles performances lui ont même ouvert les portes de l'équipe nationale, puisque qu'Hansi Flick l'a retenu pour la Coupe du monde, où il n'est entré qu'une seule minute, lors de l'humiliante défaite face au Japon. À charge de revanche.



3 Mykhaïlo Mudryk

21 ans, Chelsea, Ukrainien
Poste: Ailier

L'une des plus belles sensations de cette saison 2022-2023 sera donc venue d'Ukraine. En moins d'un an, Mykhaïlo Mudryk a en effet grimpé la hiérarchie des jeunes talents, pour s'installer dans la catégorie des joueurs en devenir. Pour ce faire, le virevoltant ailier ukrainien a su régaler le Shakhtar, en dépit d'un contexte difficile au pays, et redonner un peu de baume au cœur à ses compatriotes. Rapide, technique et adroit devant le but, Mudryk a notamment fait parler la poudre en Ligue des champions, en s'offrant trois buts et deux passes décisives, malgré l'élimination des Mineurs en phase de groupes. Leader incontestable à seulement 22 ans, le dribbleur, devenu trop grand pour la Premier Liha locale, a, dès lors, permis de faire basculer les éloges en Ukraine, jusque-là réservés aux pépites brésiliennes parties éclore dans le reste de l'Europe. Suffisant pour rejoindre Chelsea au mois de janvier – pour la jolie somme de 70 millions d'euros – et entamer la deuxième partie de son aventure. Celle du très haut niveau, à même de confirmer les espoirs placés en lui depuis son éclosion deux ans auparavant. Lui qui fut tant désiré par Graham Potter, en renfort de Kai Havertz, João Félix et David Datro Fofana, désignés pour écrire le futur du club. En 2023, Mykhaïlo Mudryk sera donc assurément l'un de ces nombreux hommes à suivre, tant pour assister au renouveau des *Blues*, que pour entériner l'avènement de ce joyau venu de l'Est, en succession de l'illustre modèle Andriy Shevchenko.





2 Désiré Doué

17 ans, Rennes, Français
Poste: Milieu de terrain

Encore un crack sorti de la pouponnière du Stade rennais? Après Ousmane Dembélé ou Eduardo Camavinga, le club breton voit éclore depuis quelques mois le tout jeune Désiré Doué, milieu de terrain offensif à la qualité technique impressionnante.

Débarqué au club à l'âge de 6 ans dans le sillage de son grand frère Guela – défenseur lui aussi professionnel, mais rarement convoqué par Bruno Genesio –, Désiré Doué a fait toutes ses classes chez les Rouge et Noir. Une progression linéaire, malgré quelques accrocs, comme lorsqu'il se met en tête de tout arrêter en U11 après un repositionnement peu à son goût. *"À cette époque, ils ont souhaité mettre Désiré en défense. On lui disait de jouer en une touche. Ça a été un électrochoc, car pour lui, un ballon, il fallait le prendre et le libérer au moment opportun,* se remémorait récemment son père, Maho, dans le podcast *RMC Scouting. Le cloisonnement en défense était contraire à sa volonté. Il a été contrarié et m'a dit qu'il ne voulait plus jouer au football."* Fort heureusement, le garçon change d'avis et poursuit sa progression, libre de ses mouvements sur le pré.

L'Euro U17 2022 en poche, la comète peut enfin décoller ces derniers mois. Débuts remarqués contre Lorient lors de la première journée de championnat, buts qui marquent les esprits contre Brest, Nantes ou Kiev et voilà Bruno Genesio qui chantent ses louanges, autant qu'il le met en garde. *"C'est un garçon en plein développement, qui a beaucoup de qualités pour le haut niveau. Mais j'ai envie de dire que le plus dur commence pour lui parce qu'on va parler de lui. Comme je le dis souvent, l'important, c'est la régularité. À cet âge-là, il va falloir qu'il soit costaud pour continuer à travailler comme il le fait et rester un peu imperméable à tout ce qu'il va entendre."* Jusqu'ici tout va bien pour le natif d'Angers, qui enchaîne les prestations de haut vol du haut de ses 17 ans. *"Les gens n'ont encore rien vu aujourd'hui. Quand il commence un match, il y a l'importance de l'équilibre de l'équipe. Pour lui, jouer, ce n'est pas ça. Il a un foot d'attaque, attractif, de déséquilibre, c'est du foot plaisir,* nous confiait récemment Matthieu Le Scornet, ancien responsable de l'école de foot du SRFC. *La base de Désiré, ce n'était pas du tout contrôle-passe, c'est ce qui le rendait unique. Il n'avait pas un profil pour être dans la performance, il voulait jouer avec son adversaire, il voulait se régaler."* Après tout, quand on s'appelle "Doué", n'est-on pas prédestiné?

"C'est un garçon en plein développement, qui a beaucoup de qualités pour le haut niveau. Mais j'ai envie de dire que le plus dur commence pour lui parce qu'on va parler de lui." Bruno Genesio

1 Khvicha Kvaratskhelia

21 ans, Napoli, Géorgien
Poste: Ailier

Il éclabousse la Serie A et la Ligue des champions de sa classe depuis le début de la saison. Lui, c'est Khvicha Kvaratskhelia, mais à Naples, tout le monde l'appelle déjà *"Kvaradona"*. Ce crack absolu est logiquement premier de ce classement. Une évidence.

"Certains dirigeants français m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas prendre le risque de recruter un Géorgien ou que ce n'était pas assez ambitieux pour leurs supporters." Willy Sagnol



C'est ce jour-là qu'il est entré dans le grand monde. Le 7 septembre 2022, Naples reçoit Liverpool à l'occasion de la première journée de la phase de groupes de la Ligue des champions. L'affiche est alléchante et promet d'être équilibrée. Elle vire à la démonstration. Déchaînés, les *Partenopei* infligent une raclée à des *Reds* totalement dépassés (4-1). Au milieu de ce collectif napolitain si emballant, un joueur réussit à crever l'écran: Khvicha Kvaratskhelia. Pendant 90 minutes, le Géorgien au nom quasi imprononçable met la misère à la défense des vice-champions d'Europe. À l'image de l'action menant au troisième but, au cours de laquelle il fait la différence tout en vitesse et en puissance avant de servir Giovanni Simeone sur un plateau. *"C'est aussi difficile de jouer contre lui que d'épeler son nom correctement"*, s'amuse, sur Twitter, le célèbre consultant anglais Gary Lineker. Comme beaucoup, il vient de découvrir un phénomène. Que les supporters des *Azzurri* ont très vite adopté sous le surnom de *"Kvaradona"*, en référence à un certain Diego Maradona, légende du club. Rien que ça.

Quand Sagnol le suggérait à des clubs français…

Bien sûr, la comparaison avec le *Pibe de Oro* est prématurée. Elle n'a même pas lieu d'être, en raison des différences de profil entre les deux hommes. Il n'empêche, on ne peut que constater que l'ailier venu tout droit du Caucase a de l'or dans les pieds. À l'aise des deux pieds, rapide et explosif malgré sa grande taille (1,87 m), le natif de Tbilissi sait aussi bien dribbler que jouer avec simplicité, déborder ou repiquer. Marquer ou faire marquer. Formé et couvé en Géorgie, où son père Badri - ancien footballeur professionnel - a longtemps entraîné, Kvara quitte son cocon pour aller en Russie. D'abord prêté au Lokomotiv Moscou, il prend ensuite véritablement son envol au Rubin Kazan. Le déclenchement de la guerre en Ukraine l'incite toutefois à résilier son contrat et à rentrer au pays.

Pendant trois mois, il s'amuse au Dinamo Batumi, en empilant les buts (8 en 11 apparitions) et en comblant de joie les spectateurs, qui se ruent au stade pour le voir à l'œuvre. Mais il ne peut évidemment pas s'éterniser dans un championnat d'un niveau aussi modeste. Willy Sagnol, le sélectionneur de la Géorgie, avait auparavant tenté de lui trouver un point de chute en France. Sans succès. *"J'en avais parlé à des clubs français*, raconte le vice-champion du monde 2006 à *L'Équipe*. *Il n'y en a qu'un qui s'est vraiment intéressé à lui, mais son directeur sportif est parti en plein mercato. D'autres dirigeants m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas prendre le risque de recruter un Géorgien ou que ce n'était pas assez ambitieux pour leurs supporters. Un club m'a même suggéré qu'il faudrait peut-être essayer de le 'sud-américaniser'!"* C'est finalement Naples qui recrute la pépite pour 10 millions d'euros, bonus inclus. Une sacrée belle affaire.

Star à Naples, star en Géorgie

Car depuis son arrivée en Campanie, Kvaratskhelia est tout simplement irrésistible. Ses statistiques, étourdissantes pour un joueur qui découvre un championnat majeur européen (neuf buts et douze passes décisives après 20 matchs toutes compétitions confondues) révèlent toute son importance dans la saison exceptionnelle du Napoli, solide leader de Serie A à mi-parcours et bien parti pour décrocher son troisième titre de champion, le premier depuis l'époque Maradona. *"Son imprévisibilité lui permet de transformer l'ordinaire en extraordinaire"*, résume son coach, Luciano Spalletti. Dans le sud de l'Italie, Khvicha est adulé par les tifosi. Dans son pays natal, il est, du haut de ses 21 ans, une véritable star. Là-bas, les fans de football vibrent désormais au rythme des rencontres du Napoli. *"Il y a quelques années, les enfants en Géorgie aspiraient à être le prochain Lionel Messi, le futur Cristiano Ronaldo*, révèle au *New York Times* Levan Kobiashvili, le président de la fédération géorgienne. *Maintenant, ils veulent être Khvicha."* Pour Kvaradona, 2022 a été l'année de la révélation. 2023 a tout pour être celle de la confirmation.



“Il y a quelques années, les enfants en Géorgie aspiraient à être le prochain Lionel Messi, le futur Cristiano Ronaldo. Maintenant, ils veulent être Khvicha.”
Levan Kobiashvili

LIGUE DES CHAMPIONS



Après une Coupe du monde riche en émotions, la Ligue des champions et sa petite musique sont de retour. Les huitièmes de finale devraient réserver leur lot de buts et de suspense, voire de retournements de situation. Et pas seulement grâce au PSG. Le club français va devoir éliminer le Bayern Munich s'il veut enfin réaliser son rêve et soulever les grandes oreilles. Pas gagné. Dans un autre duel de favoris aux faux airs de revanche, Liverpool et le Real devraient nous régaler. Mais Dortmund et Chelsea pourraient bien nous offrir un duel encore plus spectaculaire. Et ce Milan – Tottenham qui s'annonce est lui aussi des plus excitants. De vraies affiches européennes comme on les aime donc, et des prétendants à surveiller. Est-ce l'année, enfin, de Manchester City? Il faudra déjà passer Leipzig et éviter une nouvelle déception en C1. Naples, équipe frisson par définition, peut-elle décrocher une demi-finale? Il faudra déjà ne pas craquer contre Francfort. Enfin, l'Inter et Porto, voire Bruges et Benfica, pourraient bien venir semer la pagaille et bousculer tous les pronostics et certitudes. Avec tout ça, on a déjà hâte de connaître l'issue de ces huitièmes, dont voici le programme en détail.

PAR CLÉMENT GAVARD ET STEVEN OLIVEIRA

ROAD TO ISTANBUL

LIVERPOOL – REAL MADRID

LES ENJEUX

Une affiche de gala et une occasion pour Liverpool de mettre un peu de paillettes dans une saison moins enthousiasmante que les précédentes. Dans le dur en championnat, les *Reds* n'auront d'autre choix que d'élever leur niveau de jeu pour terrasser un Real Madrid toujours capable de renverser des montagnes.

L'HISTORIQUE

Ce huitième de finale sera la revanche de la dernière finale, dominée mais perdue par les Anglais au Stade de France sur un but de Vinícius Júnior. Le club espagnol ne réussit pas aux *Reds*, qui restent sur 6 rencontres sans victoire face à la *Casa Blanca* (1 nul, 5 défaites). Le dernier sourire? Un succès 4-0 en mars 2009.

Le joueur à suivre:
KARIM BENZEMA

Le quatrième meilleur buteur de l'histoire de la LDC n'a pas encore fait trembler les filets dans cette édition. Les retrouvailles avec Liverpool sont une bonne raison pour ouvrir son compteur et jouer encore une fois un rôle déterminant dans des matchs couperets.



Le prono:
REAL MADRID

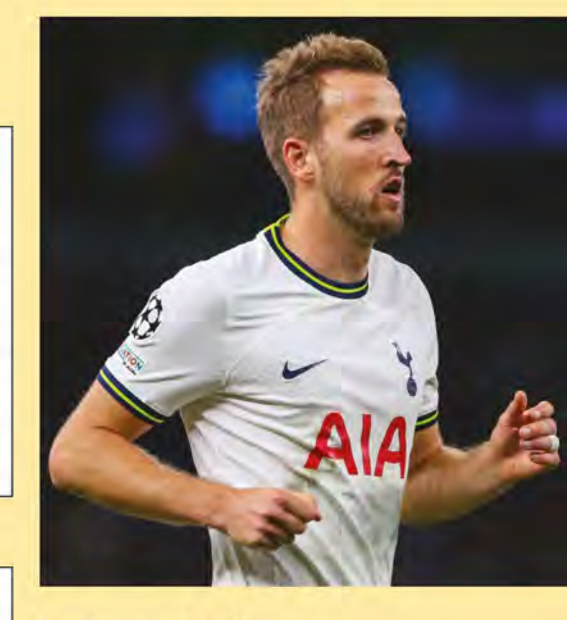
Il n'y aura même pas de scénario fou à se mettre sous la dent pour les amateurs de *remontadas*. Cette équipe de Liverpool est trop inconsistante pour résister à la froideur madrilène et à l'efficacité de Karim Benzema, auteur d'un doublé à Anfield pour calmer les ardeurs liverpuldiennes. *Next*.

AC MILAN – TOTTENHAM



LES ENJEUX

L'AC Milan comme Tottenham ne sont pas programmés pour aller au bout en C1 mais, en 2019, les *Spurs* étaient pourtant arrivés en finale. *Bis repetita?* La mission s'annonce compliquée pour la bande de Conte, décevante et très irrégulière. En face, le Milan signe son retour à ce stade de la compétition pour la première fois depuis 2014 et possède quelques beaux arguments: un statut de champion d'Italie, un collectif bien huilé et Olivier Giroud à la finition. Voire Divock Origi.



Le prono:
AC MILAN

Deux matchs fermés, un nul à l'aller, un autre au retour, et la fin de la règle du but à l'extérieur emmènent le tout aux tirs au but. Cette fois, Kane ne tremble pas, mais Hugo Lloris ne parvient à stopper aucune tentative et laisse le Milan fêter son retour dans la cour des grands.

L'HISTORIQUE

Les fans du Milan peuvent se cacher les yeux: leur club favori n'a jamais battu Tottenham en quatre rencontres officielles. Les deux écuries s'étaient croisées au même stade de la compétition en 2011, avec une double confrontation déverrouillée par Peter Crouch à l'aller, à San Siro (0-1, 0-0). Zlatan était déjà là.

Le joueur à suivre:
HARRY KANE

La fine gâchette anglaise avait manqué une partie de l'épopée en 2019 et compte seulement deux pions en cinq matchs à élimination directe en Ligue des champions. Et si c'était le moment idéal pour lui de frapper un grand coup?

RB LEIPZIG – MANCHESTER CITY

LES ENJEUX

City a toujours été au rendez-vous des quarts ces cinq dernières années, et ce n'est pas le RB Leipzig qui devrait effrayer l'équipe de Guardiola. Sa présence en huitièmes est déjà une belle performance, après deux défaites initiales dans une poule relevée (Real Madrid, Shakhtar, Celtic). Les copains de l'excellent Christopher Nkunku n'auront pas grand-chose à perdre.

L'HISTORIQUE

Il n'existe pas de précédents marquants entre Manchester City et le RB Leipzig dans la grande histoire de la Coupe d'Europe. Mais les deux équipes avaient croisé le fer en phase de poules la saison dernière, avec une victoire 2-1 des Allemands à la maison, et un triomphe spectaculaire des *Citizens* à l'Etihad (6-3) malgré le triplé de Nkunku.

Le prono:

MANCHESTER CITY

Deux victoires sans trembler pour le favori Manchester City, avec trois buts du grand Norvégien sur les deux rencontres pour confirmer sa réputation et entretenir le concours avec Kylian Mbappé. Circulez, il n'y a rien à voir.



Le joueur à suivre:

ERLING HAALAND

La machine à marquer n'a pas eu besoin du moindre temps d'adaptation pour prouver que Manchester City ne s'était pas trompé en allant le chercher. Reste qu'au-delà de son show en Premier League, il sera attendu dans les grands moments. Ce qui ne devrait pas être un problème pour le cyborg qui a déjà planté 28 fois en 23 apparitions en Ligue des champions.

EINTRACHT FRANCFORT – NAPLES

LES ENJEUX

D'un côté, le dernier vainqueur de la Ligue Europa. De l'autre l'équipe frisson de la première partie de saison européenne. En plus de briller en Serie A, le Napoli est sorti en tête de sa poule devant Liverpool, l'Ajax et les Rangers. Luciano Spalletti n'a pas de grandes stars, mais il est parvenu à mettre en place un collectif redoutable et redouté. Un constat qui peut également s'appliquer à l'Eintracht Francfort, encore friable défensivement, mais déjà valeur sûre de Bundesliga.

L'HISTORIQUE

Il faut remonter à la saison 1994-1995 pour retrouver la trace de leur affrontement, en huitièmes de finale de C3. À l'aller comme au retour, l'Eintracht s'était imposé 1 à 0 contre le Napoli d'Alain Boghossian.



Le joueur à suivre:

KHVICHA KVARATSKHELIA

À 21 ans, Kvaratskhelia (appelez-le Kvara) s'est présenté à l'Italie en faisant parler ses qualités d'ailier gauche: intelligent dans le jeu, très bon dribbleur, excellent passeur et souvent buteur. Cet ambidextre a tout pour confirmer qu'il est la nouvelle idole du stade Diego Armando Maradona. Ce qui ne doit pas nous empêcher de garder un œil, côté Francfort, sur Randal Kolo Muani.



Le prono:

NAPLES

Ce ne sera pas une partie de plaisir pour les *Partenopei*, surtout après cette courte défaite au Deutsche Bank Park à l'aller. Une raison de plus pour se poser devant la deuxième manche, finalement remportée en prolongation par un Napoli renversant.

PSG-BAYERN



LES ENJEUX

En terminant premier de son groupe devant l'Inter et le Barça, avec 6 victoires en 6 matchs, le Bayern espérait tomber sur une autre équipe que le PSG. D'autant qu'il va falloir faire sans Lucas Hernandez ni Manuel Neuer, qui s'est fracturé la jambe au ski, et probablement sans Sadio Mané pour l'aller. En face, les Parisiens ne comptent pas s'incliner deux fois de suite en huitièmes de C1 et espèrent surfer sur la réussite des leurs en Coupe du monde.

L'HISTORIQUE

La manche aller sera le 12e affrontement officiel entre les deux formations. Un duel jusque-là légèrement à l'avantage du PSG (6 victoires, 5 défaites) qui a notamment éliminé le Bayern en quarts de finale en 2021. Mais les Bavarois ont remporté le duel le plus important: la finale de Ligue des champions 2020.

Le prono: PSG

14 février – 8 mars. Les dates de ces huitièmes sont les mêmes que celle du fameux PSG-Barça de 2017. Sauf que, cette fois-ci, Lionel Messi et Neymar sont dans le camp parisien, et vont s'incliner 3-1 au Parc des Princes avant de s'imposer 4-0 à Munich.

Le joueur à suivre: KYLIAN MBAPPÉ



Il existe deux manières de réagir à une immense déception: sombrer dans la dépression ou repartir à la guerre. Mbappé a clairement opté pour la seconde option. Et c'est le Bayern qui devrait en faire les frais. Attention tout de même à Eric Maxim Choupo-Moting, qui va vouloir faire mal à ses anciens copains.

INTER MILAN – PORTO



Le prono: INTER MILAN

0-0 à l'aller, 0-0 au retour avec un penalty sauvé par Diogo Costa. Mais, alors que se profilent les tirs au but, Lautaro Martínez crucifie Porto d'un coup de tête. Au grand dam de Sérgio Conceição, qui demande une faute au départ de l'action avant de passer ses nerfs sur l'écran de la VAR.

LES ENJEUX

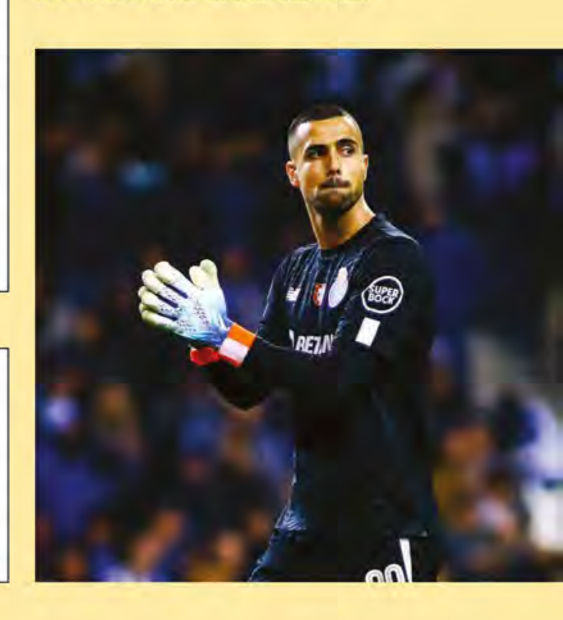
2011. Ou la dernière fois que l'Inter était en quarts de finale de Ligue des champions. Une éternité pour un tel club. Cette saison, les *Nerazzurri* peuvent croire à un retour, notamment après avoir envoyé le Barça en Ligue Europa. Sauf qu'en face, Sérgio Conceição ne va pas faire de cadeaux à un club où il a évolué en tant que joueur. D'ailleurs, les deux dernières fois que Porto a rejoint les quarts de finale, les *Dragões* avaient éliminé un club italien en huitièmes...

L'HISTORIQUE

Jusqu'en 2004, les deux équipes ne s'étaient jamais affrontées. Puis, en 2005, l'Inter et Porto se sont croisés à 4 reprises, dont une fois en huitièmes de C1. Pepe était déjà sur le terrain, et les Portugais, tenants du titre, avaient été éliminés.

Le joueur à suivre: DIOGO COSTA

C'est un euphémisme de dire que Diogo Costa a été fondamental dans la qualification de Porto en huitièmes de finale. Il faut dire que le portier portugais est devenu le premier gardien à repousser trois penaltys dans une même édition de C1, le tout en trois matchs consécutifs.



BRUGES – BENFICA



LES ENJEUX

Bruges est une équipe à deux visages, capable de s'imposer 4-0 à Porto comme de perdre sur le même score lors du retour en Belgique. Capable de rouler sur le championnat belge en début de saison, puis de ne plus remporter le moindre match entre le 1er novembre et le 15 janvier. Reste donc à savoir quel Bruges se présentera face à Benfica.



C'est simple: les deux formations ne se sont jamais croisées. Reste que les clubs portugais réussissent peu à Bruges, qui ne s'est qualifié qu'une seule fois pour deux éliminations face aux formations lusitaniennes.



Le prono:

BENFICA

Bruges prend espoir après un 2-2 en Belgique, mais le Benfica calme vite son euphorie en s'imposant 4-0 au retour à Lisbonne, grâce à un quadruplé de Gonçalo Ramos.

Le joueur à suivre:

ENZO FERNÁNDEZ

Thomas Müller, Paul Pogba, Kylian Mbappé. Voici les trois derniers joueurs élus meilleur espoir d'une Coupe du monde. Une jolie liste qu'Enzo Fernández a rejointe après sa récompense au Qatar. De quoi attirer toute l'attention du monde, et continuer en LDC.

DORTMUND – CHELSEA





LES ENJEUX

En galère en championnat, les *Blues* espèrent retrouver le sourire grâce à la Ligue des champions. Un projet similaire à celui du Borussia Dortmund, qui a abandonné l'idée de remporter la Bundesliga et compte sur l'Europe pour briller. Bon courage.

L'HISTORIQUE

Étonnement, ces deux équipes habituées aux soirées européennes ne se sont encore jamais croisées. En attendant, ce match sera particulier pour Christian Pulisic, ancien de Dortmund, et Thorgan Hazard, passé par Chelsea.

Le prono:

CHELSEA

Prêté pour six mois par l'Atlético, João Félix va prouver que cette idée n'était pas mauvaise en atomisant Dortmund à lui tout seul. Un but et une passe décisive à l'aller, un doublé au retour. *Auf Wiedersehen*.

Le joueur à suivre:

MYKHAILO MUDRYK

"Talent ain't enough." (Le talent ne suffit pas.) Voilà ce qui est tatoué sous la pomme d'Adam de Mykhailo Mudryk, arrivé en janvier à Chelsea, en direct du championnat ukrainien. L'ailier de 22 ans possède un talent qui pourrait bien suffire à éliminer Dortmund.

MAGIC MIKE



La fiche

MIKE MAIGNAN

Né le 3 juillet 1995
à Cayenne (Guyane)
1,91m
Gardien de but
International français, 5 sélections

Parcours professionnel
2015-2021 LOSC Lille
Depuis 2021 AC Milan (Italie)

Rapidement devenu incontournable dans les buts du Milan, Mike Maignan ne cesse d'accumuler les louanges. À 27 ans, le portier formé au PSG fait déjà partie du gotha mondial à son poste et ne s'interdit pas de rêver plus grand dans les mois à venir. PAR ANDREA CHAZY. PHOTOS: ICON SPORT



Be like Mike.

Il y a désormais une place à prendre dans les buts de l'équipe de France. Après 145 sélections, un record, et quatorze ans à garder les cages des Bleus, Hugo Lloris a tiré sa révérence. Sa quatrième Coupe du monde, soldée par une défaite en finale face à l'Argentine, a donc été le dernier tour de piste du portier âgé de 35 piges. Même avant ce dernier rodéo sur les dunes de Doha, et l'arrêt de carrière de Steve Mandanda, l'identité de son successeur ne faisait déjà plus aucun doute: ce sera Mike Maignan. En silence, l'actuel numéro 2 des Bleus s'était contenté jusque-là des miettes laissées par Lloris. À cause d'une blessure au mollet, Maignan n'aura finalement pas pris son envol pour l'émirat et la banquette de l'EDF. Mais même avec lui, les Bleus n'auraient pas eu de problèmes d'égo à gérer à ce niveau-là: *"Hugo, c'est le capitaine*, déclarait Maignan en marge du rassemblement de l'équipe de France en juin dernier. *Tout le monde connaît son poste, moi le premier. (…) Numéro 1 au Qatar? Non, moi, j'espère déjà être dans le groupe qui sera à la Coupe du monde, et voilà, c'est le plus important."* Une humilité à toute épreuve, alors qu'en dehors des murs de Clairefontaine, de plus en plus de voix se font entendre pour voir "Magic Mike" enfiler le costume de numéro un. Et pas n'importe lesquelles: *"En ce moment, Mike Maignan est le meilleur gardien de but au monde*, glissait fin 2022 Jean-Pierre Papin, Ballon d'or 1991, à la *Gazzetta dello Sport. Il réalise toujours deux ou trois arrêts incroyables par match, et il ne commet jamais d'erreurs: il a la régularité des grands. Il était déjà fort à Lille, mais son départ à l'AC Milan lui a permis de franchir un cap. L'avenir lui appartient, y compris en équipe de France."*

> **"Il était déjà fort à Lille, mais son départ à l'AC Milan lui a permis de franchir un cap. L'avenir lui appartient, y compris en équipe de France."**
> Jean-Pierre Papin

Le nouveau roi de Milan

Il n'y a pas besoin de chercher très loin pour comprendre pourquoi et comment Mike Maignan s'est imposé comme une évidence aux yeux de tous. Depuis qu'il a quitté le Paris Saint-Germain, son club formateur, l'année de ses 20 ans en 2015, l'homme aux mains gantées a eu une trajectoire quasi linéaire. Entre 2017 et 2021, Maignan a facturé quatre saisons pleines au LOSC, avec en filigrane des expériences en Ligue des champions, en Ligue Europa et un trophée de meilleur gardien de Ligue 1 en 2019. Lors de son dernier exercice dans l'Hexagone, son équipe a festoyé sur la Grand-Place de Lille, et c'est l'Hexagoal en mains que Maignan a pu ensuite filer à l'AC Milan avec le sentiment du devoir accompli. Depuis qu'il a posé ses valises dans la capitale de la mode, le gardien français enchaîne les défilés avec brio. Dès sa première année avec le *Diavolo*, Maignan a remporté la Serie A, chopé le titre de meilleur portier au pays des portiers, et



À Milan, au moment où ces lignes sont écrites, Maignan affiche un ratio but encaissé/match inférieur à 1. De quoi permettre aux tifosi de l'AC Milan d'oublier plus facilement Gianluigi Donnarumma, formé au club et désormais surnommé *"Dollarumma"* par certains, lui qui a préféré s'envoler vers Paris en étant libre. *"C'est vrai que l'année dernière, même si je n'ai pas ressenti de pression, j'ai vu que les gens faisaient beaucoup de comparaisons entre moi et Donnarumma,* expliquait Maignan à la chaîne DAZN. *Mais ça ne change rien pour moi. Avant chaque match, je m'isole, car les gens de l'extérieur parlent trop, et je ne veux pas sentir leur pression sur moi. La musique m'aide pour ça, et si ça ne suffit pas, j'essaie de m'isoler dans mon propre monde."* Au sein du club actuellement coaché par Stefano Pioli, qui parlait de Maignan déjà comme d'un dernier rempart *"disponible, curieux, volontaire et très fort"* au sortir de son premier match officiel avec Milan face à la Samp' (1-0) l'an passé, le natif de Cayenne est entouré d'une colonie de Français. Ils ont tous été recrutés par Paolo Maldini et son chef du *scouting*, le Français Geoffrey Moncada, et la liste est longue: Théo Hernandez, Pierre Kalulu, Olivier

impressionné de par ses performances exceptionnelles, notamment lors des derbys face à l'Inter. Les chiffres l'attestent: avec près de 80% d'arrêts ou encore 30% de penaltys arrêtés depuis le début de sa carrière, Maignan fait l'unanimité chez les *Rossoneri*. Et forcément, depuis, les compliments pleuvent: *"Il n'est pas là depuis longtemps, mais c'est un joueur complet, explosif et sûr dans ses interventions,* glissait le légendaire Dino Zoff à *L'Équipe. Sa personnalité est décisive: quand la défense se sent en sécurité, c'est un facteur positif."*

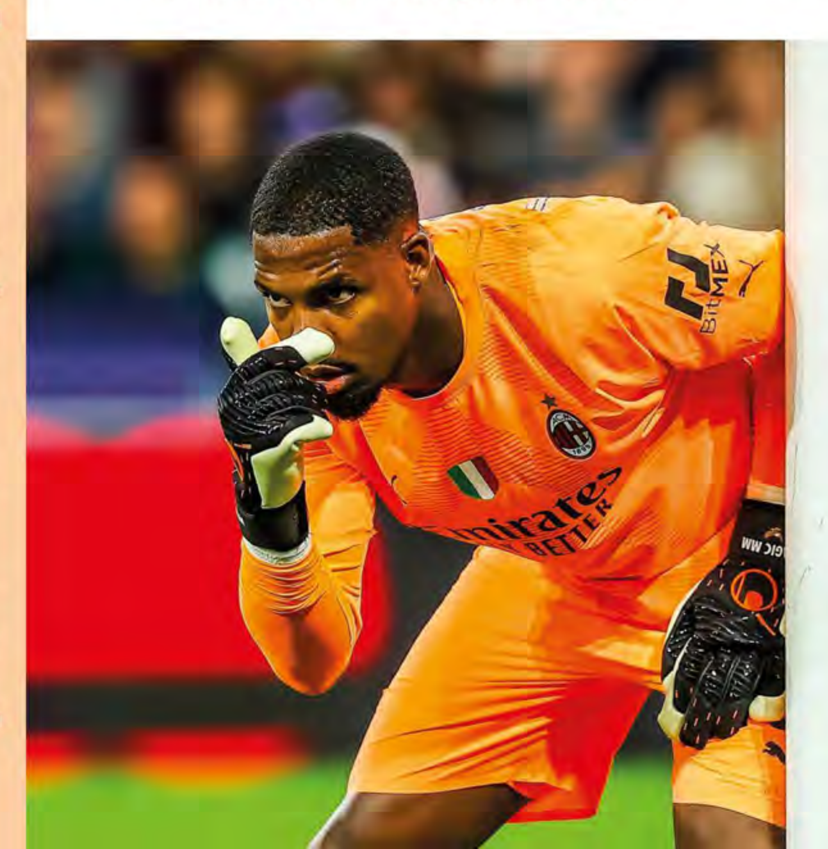
"Il n'est pas là depuis longtemps, mais c'est un joueur complet, explosif et sûr dans ses interventions. Quand la défense se sent en sécurité, c'est un facteur positif." Dino Zoff

Maignan, le chambreur

Grande gueule, Mike Maignan l'est régulièrement, que ce soit sur le terrain ou en dehors. Comme après une victoire dans le derby Inter-Milan (1-2), en février dernier, où il fut excellent, ce qui lui a donné l'envie de tweeter le lendemain: *"Hier, quand j'ai voulu garer ma voiture au stade, le voiturier m'a dit:* 'Désolé, mais aujourd'hui, ta voiture doit rester dehors! C'est la maison de l'Inter ce week-end!' *Je lui ai dit:* 'T'as juste changé le décor sans mon autorisation! San Siro m'a été présenté comme la maison de l'AC Milan.'" Voilà comment on se met les supporters dans la poche.

Engagé contre le racisme

Victime à plusieurs reprises d'insultes racistes depuis son arrivée en Italie, Mike Maignan n'hésite pas à prendre la parole pour dénoncer ces comportements odieux. Comme après un nul sur la pelouse de la Juventus (1-1), où il s'est fendu d'un communiqué où l'on pouvait notamment lire: *"Qu'est-ce qu'on fait pour combattre le racisme dans les stades de football? Est-ce qu'on croit vraiment que c'est efficace? Je suis dans un club qui s'efforce de montrer la voie en s'opposant à toutes les formes de discrimination. Mais nous avons besoin d'être plus nombreux et d'être tous unis dans cette bataille pour la société qui dépasse le cadre du football."*



"Mike, c'est la force tranquille, avec les qualités athlétiques qu'il a, un bon jeu au pied, un bon caractère de leader expressif, ça fait beaucoup de choses." Didier Deschamps



Mike vous [illegible] où est l'ex[illegible]

Giroud, Yacine Adli… Au sein du groupe, il y a également de vieilles connaissances, comme Zlatan Ibrahimović. Au Paris Saint-Germain, Zlatan et Maignan s'étaient côtoyés, et leur première rencontre, comme le racontait le Français à *France Football* il y a quelques années, fut mémorable: *"Lors d'un entraînement, Zlatan tire, la balle va à 400 km/h et elle passe. C'était facile pour lui. Il était dans la surface et il a placé le ballon avec puissance. Buffon, Julio César, qu'il a eus en face de lui, n'ont pas arrêté ces ballons-là. Il me dit:* 'Gardien de merde.' *Là, pour moi, il n'était pas correct. L'action d'après, il revient, frappe, mais je l'arrête. Ah…* (Il sourit.) *J'étais obligé de lui répondre. Je lui ai dit:* 'Attaquant de merde.' *Il m'a regardé, n'a rien dit et, une fois rentré au vestiaire, il m'a checké. Il m'a dit:* 'C'est bien, j'aime comment tu es, j'aime ta personnalité.' *Déjà que je l'aimais, ça m'a encore plus fait kiffer cette personne."* Un caractère bien trempé, qui s'est forgé dès l'enfance.

"Petit, je rêvais d'être un grand bandit"

C'est à l'âge de 8 ans que Mike Maignan débarque en métropole, après avoir passé le début de son enfance en Guyane. Il s'installe avec sa famille dans le quartier des Carreaux, à Villiers-le-Bel en banlieue parisienne. Dans son quartier de cette commune du Val-d'Oise, Maignan enchaîne les foots, mais perçoit également les côtés sombres et durs de la vie en quartier. *"Petit, je rêvais d'être un grand bandit, un parrain,* expliquait-il à *FF. Le foot n'était que plaisir, qu'un loisir. Je voyais les plus grands de chez moi avec de grosses voitures, de belles montres, des vêtements de luxe. Avant, je pensais que c'était ça, la vie. Quand j'ai grandi, j'ai vu l'illégal, la face sombre. J'ai voulu m'en sortir. Je me suis bagarré pour tout ça."* Côté foot, il ne rêve pas de devenir le nouveau Fabien Barthez ou Bernard Lama, mais bien de marquer des buts. *"Petit, on dit que c'est le plus nul qui va au goal, mais je n'étais pas le plus nul,* riait Maignan. *J'aurais pu faire une carrière de joueur, je ne changerai jamais d'avis. Mais je suis gardien de but aujourd'hui. Mon métier est d'arrêter les ballons. On ne reviendra pas là-dessus. Le reste, c'étaient des rêves de gosse. Mais quand je joue avec des potes, on m'appelle* 'Pistolero'. *Je suis numéro 9."* À la suite d'un pari avec l'un de ses coachs à Villiers, Romain Damiano - qui a perçu en lui des qualités évidentes au poste de goal –, Maignan arrête ses rares piges dans le champ et se retrouve dans les buts pour de bon. *"Je devais faire un test à Clairefontaine, et Romain m'a dit que si j'arrivais au dernier niveau du test, je resterais portier. J'y suis parvenu, et puis voilà."*

Un "Voilà" qui occulterait presque toutes ces épreuves par lesquelles est passé Maignan avant, mais aussi après, avoir intégré le centre de formation du… PSG en 2009. Durant six ans, où il peaufine ses gammes et voit surtout les Qataris et les stars débarquer une à une, Maignan comprend qu'il n'aura jamais sa chance chez les Rouge et Bleu. Il n'hésite pas à faire comme Kingsley Coman avant lui: quitter Paris. Mike file donc à Lille, où il explosera à la face du monde. Sept ans plus tard, le voilà donc à quelques encablures du début de la maturité pour un portier et de plus en plus visible à l'échelle internationale. Pour la deuxième saison de suite, il dispute la C1 avec Milan qui cherche, en parallèle, à garder un Scudetto qui lui a échappé pendant onze ans. Le 29 mars dernier, dans son ancien jardin de Pierre-Mauroy, il a même vécu sa première titularisation avec le maillot bleu face à l'Afrique du Sud (5-0) en amical. *"Mike est dans une progression constante,* glissait Didier Deschamps à son sujet avant cette première. *Mike, c'est la force tranquille, avec les qualités athlétiques qu'il a, un bon jeu au pied, un bon caractère de leader expressif, ça fait beaucoup de choses. Même quand il ne joue pas, il joue ce rôle-là aussi, et c'est bien pour le groupe."* Des propos alors confirmés par son coéquipier Raphaël Varane, né à Lille, mais lensois dans l'âme: *"En tant que joueur, il a de grandes qualités d'explosivité, un super jeu au pied. Il apporte aussi son caractère, c'est un leader dans l'âme qui le transmet au groupe. Il continue son évolution, ne cesse de progresser. Il a beaucoup de talent."* Du talent, ça oui, Mike Maignan en a à revendre. Pour le plus grand bonheur du Milan, qui devrait le retrouver sur les terrains en février-mars 2023. Et bientôt des Bleus, sur la durée. ⚽



Petite manif au calme.

(Argentine: la parenthèse enchantée)

Alors qu'en France, les supporters se remettent peu à peu de la défaite en finale de la Coupe du monde, les Argentins, eux, n'en finissent plus de célébrer la troisième étoile qu'ils attendaient depuis 36 ans. Une parenthèse enchantée dans un pays très divisé et traversé par une grave crise économique. Merci Papa Lionel.

PAR GEORGES QUIRINO-CHAVES À BUENOS AIRES. PHOTOS: ICON SPORT



Dans son petit studio du quartier de Boedo au sud de Buenos Aires, Cristian, étudiant en sciences sociales âgé de 26 ans, ne peut décrocher les yeux de son téléviseur. C'est son quotidien depuis deux semaines. Si le soleil et l'été dans cette partie du globe invitent à aller traîner dans les cafés de son *barrio*, terre de San Lorenzo, club favori du pape François, pas question de sortir pour autant. Comme chaque jour depuis ce 18 décembre 2022 entré à jamais dans le cœur des Argentins, la chaîne TyC Sports rediffuse la finale de la Coupe du monde contre la France. Impossible de bouger du canapé. *"J'ai revu le match au moins dix fois*, assure ce fanatique de l'équipe de River Plate qui s'émeut à chaque fois qu'il revoit Gonzalo Montiel, un joueur formé dans son club préféré, inscrire le tir au but de la gagne face à Hugo Lloris. *Je ne m'en fatigue pas. Je ne peux m'empêcher d'avoir les larmes aux yeux. La joie que cela représente pour nous est inexplicable. Je n'arrive toujours pas à y croire."* Calebasse de maté à la main et maillot de l'*Albiceleste* version 2014 floqué Messi roulé en boule près de lui, Cristian se remet à peine de son réveillon du Nouvel An célébré deux jours auparavant. Comme des millions d'Argentins, il a vécu le passage à 2023 avec ses proches en chantant en boucle *Muchachos*, le hit des joueurs et des supporters au Qatar, et en regardant, encore, la télévision. La finale était retransmise de sorte que Lionel Messi soulève la Coupe du monde à minuit pile. *"On a levé notre verre et trinqué pour la nouvelle année quand Leo a brandi le trophée*, se remémore Cristian, le visage illuminé par un sourire enfantin. *Je ne vivrai plus jamais un Nouvel An comme celui-là. C'était parfait. C'est la meilleure chose qui soit arrivée à notre pays depuis des décennies."*

La marée humaine, les hélicos et le président Messi

En ce début de mois de janvier, le centre-ville de Buenos Aires, envahi par les touristes étrangers venus profiter de l'été austral et du taux de change, porte les marques d'une fête sans fin. Sur la place de Mai, face au palais présidentiel, le Cabildo, édifice historique construit à l'époque coloniale, est toujours recouvert d'immenses banderoles bleu ciel et blanc avec l'inscription *"Gracias Campeones"*,

"Je ne vivrai plus jamais un Nouvel An comme celui-là. C'était parfait. C'est la meilleure chose qui soit arrivée à notre pays depuis des décennies."

Cristian

"Merci champions" en VF. La même phrase, accompagnée de photos des sacrés du Qatar, tourne en boucle sur les écrans publicitaires géants face à l'Obélisque sur l'Avenida 9 de Julio, l'équivalent des Champs-Élysées dans la capitale argentine. C'est ici que les nouveaux champions du monde devaient parader le 20 décembre dernier à leur retour de Doha. Problème. Le bus à impériale transportant Messi et ses coéquipiers n'a jamais pu se frayer un chemin jusqu'à l'avenue la plus large de la planète (140 m). Trop de monde. Trop de passion.

Entre 5 et 6 millions de personnes – dans un pays qui compte 46 millions d'habitants – ont littéralement inondé

les rues de Buenos Aires et de sa proche banlieue. Du jamais-vu dans l'histoire du pays. Une marée humaine aux couleurs du drapeau national. Ivres de joie – ou ivres tout court –, les supporters les plus fous grimpent sur les toits, les ponts, les abribus, les feux ou panneaux de signalisation, n'importe quoi, pour tenter d'apercevoir leurs héros qui ont mis fin à 36 ans sans titre mondial pour l'Argentine. La lumière après une nuit interminable pour ce pays où le football est une religion. Bloqués par la liesse populaire à dix kilomètres du centre-ville après plus de quatre heures de route au ralenti, les joueurs et le staff, complètement cramés par les coups de soleil et l'excès de boisson, seront finalement exfiltrés par les airs.

Un tiers de la population sous le seuil de pauvreté

"Notre amour pour ces gars-là est tel que la terre ne suffisait pas pour les célébrer", s'amuse, un brin poète, Federico, 31 ans, en observant dans le ciel de la capitale le ballet des hélicoptères transportant les joueurs de l'*Albiceleste*. *"Ce n'est pas grave s'ils n'ont pas pu défiler jusqu'au centre-ville"*, assure Fede, venu avec un bob et un débardeur bleu ciel et blanc sur l'avenue du 9 juillet. *L'important, c'est qu'ils aient ramené la coupe et que tout le pays soit heureux pour quelques jours."* C'est une parenthèse enchantée dans une Argentine qui traverse, encore, une grave crise économique, politique et sociale. La récente tentative d'assassinat sur la vice-présidente Cristina Kirchner témoigne de la violence qui accompagne trop souvent ce pays ultra-divisé, où un tiers de la population vit sous le seuil de pauvreté et où l'inflation, à 90 % cette année, met à genoux des millions d'Argentins qui voient leurs économies partir en fumée mois après mois.

"Le miracle de Messi n'est pas d'avoir gagné la Coupe du monde, pense Pablo, un *hincha* de 47 ans venu en famille faire la fête au pied de l'Obélisque. *Il a réussi ce que personne ne peut faire. Nous unir peu importe notre parti politique ou notre club de foot. Ici, on est des fanatiques. Si vous êtes supporter de Boca Juniors, vous ne pouvez pas partager un asado* (un barbecue typique en Argentine, NDLR) *avec quelqu'un de River Plate parce que c'est votre rival. Si vous êtes de droite, impossible de parler avec quelqu'un de gauche. Messi a fait en sorte que, pour une fois dans notre vie, le peuple argentin soit uni."* Une enquête d'opinion publiée le 29 décembre dernier par l'institut de sondage Giacobbe indiquait d'ailleurs que si la *Pulga* se présentait aujourd'hui à l'élection présidentielle, il serait élu dès le premier tour. *"Messi avait déjà gagné le cœur des supporters argentins avant cette finale inoubliable contre la France*, écrivait le journaliste Francisco Schiavo dans le quotidien *La Nación* au moment de décrire ces jours heureux. *Mais son baiser à la Coupe du monde a été comme celui d'un prince dans un conte qui rompt le maléfice et obtient l'amour qu'il a tant désiré, celui qu'il a cherché toute sa vie."*

"Si vous êtes de droite, impossible de parler avec quelqu'un de gauche. Messi a fait en sorte que, pour une fois dans notre vie, le peuple argentin soit uni."

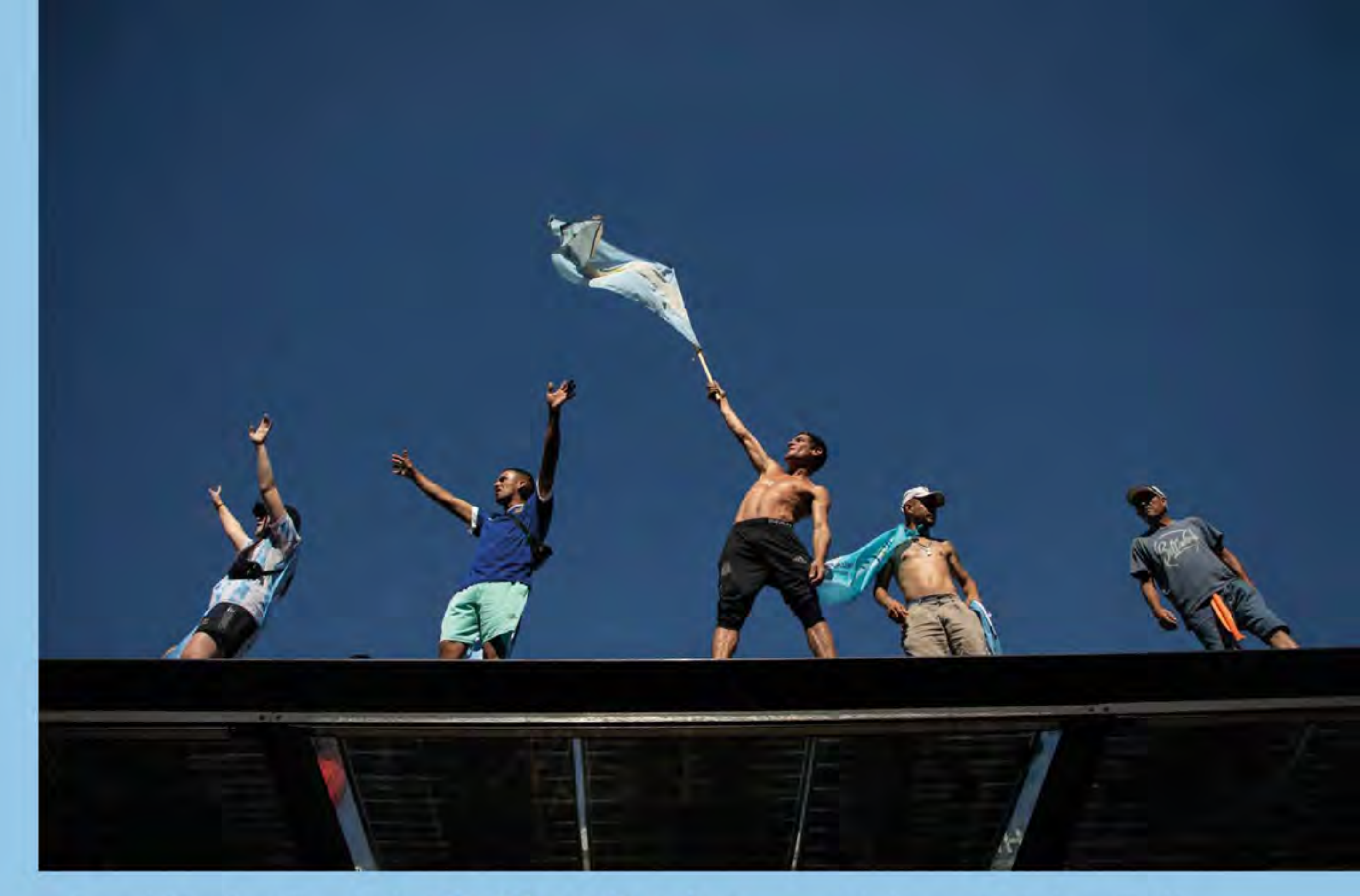
Pablo



Génération Lionel

Depuis la victoire en Copa América face au Brésil au Maracaña en 2021, Lionel Messi avait déjà réglé "sa dette" avec certains de ses compatriotes – la plupart âgés de plus de 40 ans – qui lui reprochaient, en plus de ne pas gagner pour le pays, de ne pas être Maradona. La comparaison avec le *Pibe de Oro* disparu il y a deux ans n'existe plus aujourd'hui en Argentine. *"Il ne faut plus les opposer et seulement profiter du fait que les deux meilleurs joueurs de l'histoire soient nés chez nous. Le caractère que Messi a montré pendant ce Mondial a fini de convaincre les derniers sceptiques*, pense Gastón, 68 ans, un retraité qui sort du sanctuaire dédié à Maradona situé dans le stade d'Argentinos Juniors, le club où a débuté l'idole décédée dans le quartier de la Paternal à Buenos Aires. *Avec ce titre, Diego va pouvoir reposer en paix désormais. On va arrêter de l'embêter. J'avais raconté ses exploits à mes enfants et mes petits-enfants. Ils pourront maintenant expliquer l'histoire de Messi à leurs gamins. Grâce à lui, l'Argentine a retrouvé sa grandeur perdue."*

"Merci Papa Lionel", sourit un jeune Argentin en découvrant la Coupe du monde à l'intérieur d'un de ses cadeaux de Noël dans un clip très réussi produit par la fédération de football (AFA) pour les fêtes. L'amour et la reconnaissance éternelle de ses concitoyens, la *Pulga* les a



aussi ressentis à Rosario, sa ville natale, où il s'est ressourcé en famille dans le quartier privé où il réside. Ses voisins l'ont accueilli en héros. Ses sorties en voiture pour se rendre à l'anniversaire de sa nièce ou à une fête pour célébrer le titre ont déclenché l'hystérie des passants. Dans la région qui l'a vu venir au monde, le nombre de bébés portant le nom de Lionel ou Lionela a augmenté de 700 % durant le second semestre par rapport au premier selon les autorités locales. *"Ces dernières semaines, il y a aussi eu beaucoup de nouveau-nés inscrits avec d'autres prénoms de joueurs de la sélection comme Julián* (pour Álvarez) *et Emiliano* (pour Martínez)*"*, explique Mariano Gálvez, le directeur du registre public de la province de Santa Fe à une radio locale.

Tatouages, pleurs bleus et faux maillots à la plage

Des fresques à la gloire des champions du monde, tous célébrés dans leur fief respectif, ont déjà commencé à envahir les murs dans tout le pays. De la Pampa à la Patagonie. De la Cordillère des Andes au Rio de La Plata. Les réseaux sociaux sont inondés de photos de supporters ayant accompli leur promesse de se faire tatouer en cas de titre. La plupart ont choisi les

"Tout le monde veut un maillot pour passer les vacances. On a tellement attendu d'avoir cette troisième étoile qu'on veut en profiter le plus possible. On vit un rêve."

Agustín

trois étoiles, Messi, plus ou moins bien représenté, embrassant la coupe ou l'arrêt du gardien de but Emiliano Martínez sur la frappe de Randal Kolo Muani au bout de la prolongation. Une photo de cette parade décisive occupe déjà une place de choix dans une exposition retraçant l'histoire du football local au musée national historique de Buenos Aires. Le cliché du portier jouant avec une poupée représentant Kylian Mbappé lors des célébrations n'y figure pas.

"Que les Français arrêtent de pleurer! On a gagné et on provoque un peu, c'est le jeu", se marre Agustin, 45 ans, avant d'embarquer avec sa fille Sofía, 10 ans, dans un car pour Mar del Plata, la ville natale de Dibu Martínez et surtout cité balnéaire préférée des Argentins sur la côte Atlantique. Aux alentours de l'immense gare routière de Retiro à Buenos Aires, les faux maillots bleu ciel et blanc avec les trois étoiles brodées se vendent à la pelle. Agustin n'a pas résisté à l'envie d'en offrir un, l'extérieur couleur violet floqué du 10 de Messi, à sa gamine qui le tient dans sa main comme un trésor. *"Le vrai est introuvable et trop cher,* assure le daron qui vient de débourser 2500 pesos, environ 13 euros, pour cette tunique quasi identique à l'originale. *Tout le monde veut un maillot pour passer les vacances. On a tellement attendu d'avoir cette troisième étoile qu'on veut en profiter le plus possible. On vit un rêve."*

À 35 ans, Lionel Messi semble penser la même chose. *"Je veux jouer quelques matchs de plus en étant champion du monde"*, expliquait la *Pulga*, la coupe sous le bras, dans les travées du stade de Lusail après la finale. Fin mars, la sélection argentine devrait disputer deux matchs amicaux au pays. L'identité des adversaires est encore inconnue. Peu importe. La volonté de tous est surtout de se retrouver, supporters et joueurs, pour prolonger la fête. Et pourquoi pas, c'est le souhait de nombreux Argentins, convaincre à cette occasion Lionel Messi de poursuivre l'aventure *albiceleste* encore quelques années.

Tous propos recueillis par GQC, sauf mention

STADES MYTHIQUES

ESTÁDIO DO MARACANÃ

Terrain de jeu du Brésil, de Flamengo et de Fluminense, le Maracaña a vu sa capacité se réduire au fil des années. Mais pas sa place parmi les stades les plus emblématiques du monde.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: ICON SPORT /DR

L'HISTOIRE DU STADE

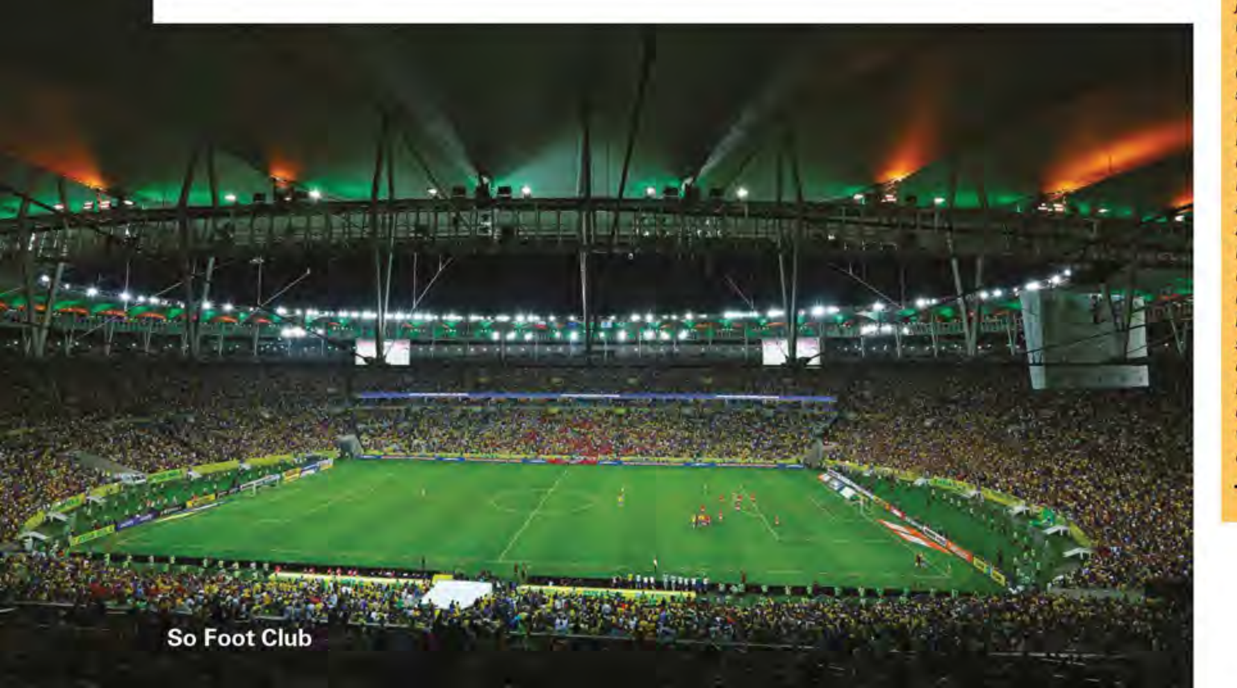
On ne pourra jamais refaire l'histoire mais, sans la Seconde Guerre mondiale, il n'y aurait probablement jamais eu le Maracaña. Du moins pas à ce moment-là et peut-être pas dans ce quartier de Rio de Janeiro. Après une pause de douze ans due à la guerre de 1939-1945, la Coupe du monde veut revenir en 1950, pour ce qui serait alors sa quatrième édition. Sauf que l'Europe est en ruines. La FIFA regarde donc vers l'Amérique du Sud, où le Brésil se porte candidat pour être le pays hôte de la compétition. Ce que le pays de Neymar obtient. Le Brésil s'affaire donc à la construction d'un stade digne de ce nom, à Rio de Janeiro, deuxième plus grande ville du pays. Mais les négociations sur le lieu de l'enceinte sont tendues, et la construction ne débute qu'en août 1948. Soit deux ans avant le Mondial. Heureusement, le chantier avance vite et la *Seleção* d'Ademir peut inaugurer ce stade avec une victoire face au Mexique (4-0) en ouverture du Mondial 1950. Très vite, l'enceinte devient mythique de par son architecture, mais surtout sa grandeur, le stade disposant de 183 254 places (220 000 en comptant les places debout), subtilisant ainsi le statut de stade le plus grand du monde au Hampden Park de Glasgow et ses 150 000 places.

Si le Brésil s'est incliné en "finale" de ce Mondial 1950 face à l'Uruguay, la bande de Romário prendra sa revanche 39 ans plus tard en dominant cette même *Celeste* en finale de la Copa América devant 170 000 fidèles. C'est l'une des dernières fois que le Maracaña accueillera autant de monde, puisque sa capacité – bien trop grande – sera petit à petit réduite dans les années 1990, avant de se fixer à 78 838 sièges après sa rénovation en vue de la Coupe du monde 2014 et des JO de 2016. Mais l'enceinte qui a accueilli la veillée mortuaire du célèbre footballeur Garrincha en 1983 et qui a vu le pape Jean-Paul II célébrer trois messes n'en reste pas moins un outil magnifique et un lieu de rêve. Du jeune Brésilien qui tape le cuir dans les favelas au gamin serbe qui voit son équipe de l'étoile rouge de Belgrade jouer ses matchs dans un stade surnommé Marakana. C'est dire l'influence à travers le monde du Maracaña.



L'AVIS DE... SEVERINO LUCAS

"J'ai eu la chance d'y jouer quelques matchs et même d'y marquer un but. La première fois que je suis entré dans ce stade, mon rêve devenait réalité. Je pensais aux buts de Pelé, à la défaite du Brésil à la Coupe du monde 1950. Mais aussi aux buts de Zico, qui en a marqué beaucoup au Maracanã. C'est vraiment un stade mythique avec des histoires fabuleuses. Et tout d'un coup, je me suis retrouvé au milieu de ce stade. Une pure joie. Marquer dans un stade comme celui-ci, c'est vraiment quelque chose de fantastique."





L'ORIGINE DU NOM

Communément appelé Estádio do Maracanã, du nom du quartier de Rio de Janeiro où il a été construit, ce stade porte officiellement un autre nom depuis 1966: Estádio Jornalista Mário Filho. Un hommage rendu à sa mort au journaliste sportif et écrivain Mário Filho, célèbre à Rio puisqu'à l'origine du terme Fla-Flu, utilisé pour désigner le derby entre Flamengo et Fluminense, mais aussi... du Maracanã. C'est en effet à la suite de ses articles que le gouvernement de Rio et le ministère des Sports finissent par lancer la construction de ce stade qui porte donc désormais le nom de Mário Filho. Ce qui pourrait bientôt changer, puisqu'en mars 2021, le Parlement de l'État de Rio avait voté pour que le stade se nomme "Estádio Edson Arantes do Nascimento – Rei Pelé". La mort récente de la légende brésilienne a réactivé la possibilité que le Maracanã prenne officiellement son nom.



LE CHANT EMBLÉMATIQUE

Ville du plus grand carnaval du monde, Rio aime chanter et danser. Assez logiquement, ces deux pratiques se retrouvent dans les travées du Maracanã. Notamment avec les supporters de Flamengo et leur chant, en VF: *"Je suis toujours avec toi. Nous sommes une nation. Peu importe où tu es. Je resterai toujours avec toi. Avec mon maillot sacré. Mon drapeau à la main. Le Maracaña est à nous. La fête va commencer!"*

LES OCCUPANTS

Le Maracaña n'est que très rarement vide. Lorsque ce ne sont pas Flamengo et Fluminense qui s'affrontent, les autres clubs de la ville que sont Botafogo et Vasco de Gama viennent parfois y disputer des rencontres de gala. Le Maracaña a donc vu passer des légendes à la pelle, comme Zico, "Le Pelé blanc", véritable idole de Flamengo avec qui il a disputé 810 matchs pour 652 buts. Pas mal pour un milieu offensif.



LE MATCH MYTHIQUE

16 juillet 1950. Pour cette quatrième édition de la Coupe du monde, la FIFA opte pour un format avec une poule finale dont le premier sera sacré champion du monde. Heureux hasard pour le suspense, la dernière rencontre voit s'affronter le Brésil (1er avec 6 points) et l'Uruguay (2e avec 4 points). Le Brésil n'a d'ailleurs besoin que d'un match nul pour décrocher son premier titre mondial. 199 854 spectateurs sont venus assister au sacre. Sauf que l'Uruguay a décidé de jouer un mauvais tour en retournant le Brésil 2-1, et d'ainsi soulever son deuxième Mondial après celui obtenu 20 ans plus tôt. Cette défaite ne sera jamais digérée par les Brésiliens qui surnomment ce match, vécu comme un drame national, le *"Maracanaço"* (Le choc du Maracaña en VF). En 2014, le Brésil, toujours marqué par ce match, décide de n'y jouer que la finale de son Mondial. Sauf que la *Seleção* s'incline 7-1 face à l'Allemagne en demies, et n'ira donc pas au Maracaña. Et c'est désormais l'Estádio Mineirão de Belo Horizonte qui est maudit.

1000

C'est au Maracaña, le 19 novembre 1969, que Pelé a inscrit le 1000e but de sa carrière.

198 000

Le Maracaña accueille aussi des concerts. Et à ce jeu-là, ce sont les Norvégiens de A-ha qui détiennent le record d'affluence du stade, avec 198 000 personnes dans l'enceinte brésilienne. A-ha!

L'ÉPOPÉE

1978: BONS BAISERS DE BRUGES






Emmené par le légendaire entraîneur autrichien Ernst Happel, le Club Bruges éliminait successivement le Panathinaïkós, l'Atlético de Madrid et la Juventus pour se hisser jusqu'en finale de la Coupe des clubs champions 1978. Une performance qui reste encore aujourd'hui inédite dans l'histoire du football belge. PAR ADRIEN CANDAU

Plus de 30 ans qu'ils attendaient ça. Au terme d'un groupe de Ligue des champions qu'il aura fini derrière Porto, mais devant Leverkusen et l'Atlético de Madrid, le Club Bruges s'est frayé cette saison un chemin vers les huitièmes de finale de la C1 2022-2023, pour la première fois depuis 1991. Cette embellie européenne convoquera quelques heureux souvenirs à certains de ses plus anciens supporters. Car les Brugeois n'ont pas toujours été une formation de second rang, sur le continent.

L'Happel de la gloire

Illustration cinq décennies plus tôt, alors qu'un certain Ernst Happel débarque sur le banc du club, en 1975. Une recrue de choix: sévère, taciturne, souvent vêtu d'un trench-coat marron qui lui donne des airs d'inspecteur bougon, Happel a emmené le Feyenoord à la victoire en Coupe des clubs champions, cinq ans plus tôt. En Flandre, les méthodes de l'entraîneur autrichien ne tardent d'ailleurs pas à faire leurs preuves: Bruges remporte le championnat en 1976, mais s'offre aussi un parcours inédit en Coupe de l'UEFA, où le club ne tombera qu'en finale, face à Liverpool. *"Happel avait construit une équipe qui travaillait dur et produisait un football très physique et offensif*, confirme le défenseur central Georges Leekens, pilier des *Blauw en Zwart* (les Bleu et Noir, NDLR) de 1972 à 1981. *Nous jouions un peu comme l'Ajax. Je pense que notre seule faiblesse était que nous étions parfois un peu trop offensifs, pour notre propre bien."*

Une nouvelle fois championne de Belgique un an plus tard, la formation brugeoise semble à son apogée au moment d'entamer l'exercice 1977-1978. Elle le prouvera notamment en Coupe des clubs champions, où le Club Bruges marque d'abord les esprits en quarts de finale, en éjectant l'Atlético de Madrid de l'épreuve. Vainqueurs 2-0 à l'aller, notamment grâce à un but de l'élégant numéro 10 Paul

"Nous jouions un peu comme l'Ajax. Je pense que notre seule faiblesse était que nous étions parfois un peu trop offensifs, pour notre propre bien."
Georges Leekens

Courant, les Bleu et Noir tiennent leur rang au retour en Espagne. Menés 2-0 à la demi-heure de jeu, les gars d'Happel feront pourtant bien plus que subir le scénario de la partie. Surnommé *"Marathon man"*, le milieu Julien Cools – hyperactif dans l'entrejeu – réduit la marque d'une frappe lourde. Problème: l'Atlético ajoute ensuite un troisième but. Le buteur maison de Bruges, Raoul Lambert, va dès lors se charger d'assurer la qualification des siens, d'un pion opportuniste en fin de rencontre. L'attaquant, meilleur buteur de l'histoire du Club Bruges, est sans surprise le chouchou des supporters: sa frappe de balle monstrueuse, sa puissance d'accélération et ses dribbles furieux sont une menace constante pour l'adversaire, même si le prodige maison est trop souvent plombé par des blessures à répétition.

Un 4-2-4, des blessures et une désillusion

Il est notamment absent à Turin, lors de la demi-finale aller que les Brugeois disputent face à la Juventus. Un match sous haute tension sécuritaire: en mars 1978, l'Italie est sous la menace des Brigades rouges, une organisation terroriste d'extrême gauche qui avait enlevé l'ancien ministre-président Aldo Moro quelques semaines plus tôt. Protégés et surveillés jour et nuit à Turin, les Bleu et Noir font pourtant fi de l'ambiance étrange qui plane sur la ville, en regardant la Vieille Dame dans le blanc des yeux sur sa pelouse. Si le milieu relayeur René Vandereycken se sent d'abord bien dans ses baskets, il se rend progressivement compte que les Piémontais sont en train de piéger tactiquement les siens: *"J'ai eu beaucoup de liberté en première mi-temps et j'ai pu distribuer le jeu. Mais après la pause, subitement, Marco Tardelli m'a marqué. Il devait me coller tout le temps aux basques, moi, un milieu défensif!"* Insubmersible derrière, la Juve finit par l'emporter en fin de match, grâce à un pion tardif de Roberto Bettega. Pas de quoi effrayer Ernst Happel, qui décide de jouer toutes ses cartes offensives lors du match retour. *"Il a mis en place un 4-2-4 pur, contre la Juventus*, se souvient Leekens. *Il avait toutes les audaces!"*



Tout de suite dominateur, Bruges ouvre la marque grâce à une montée inspirée de son latéral droit, Fons Bastijns. La Juve plie, mais ne rompra qu'en prolongation, grâce à une réalisation de René Vandereycken. Pour la première fois de leur histoire, les Bleu et Noir vont disputer la finale de la Coupe des clubs champions. Leur ultime adversaire? Liverpool, qui les avait déjà défaits en finale de C3, deux ans plus tôt. Convaincus de pouvoir savourer leur revanche, 25 000 fans brugeois viennent garnir les tribunes du stade de Wembley. Malheureusement, les Brugeois sont trop diminués physiquement pour répondre aux espoirs de leurs supporters. Michel D'Hooghe, alors médecin du club, ne se fait guère d'illusions: *"Nous avons dû faire des miracles à Londres pour aligner onze joueurs. Des cadres comme Paul Courant et Raoul Lambert étaient out, notre défenseur axial, Eduard Krieger, avait trois côtes fêlées... C'était le dernier match de la saison. L'équipe était sur les rotules."* Courageux, mais trop limités ce soir-là, les Flamands doivent s'incliner 1-0, Liverpool se contentant d'une réalisation de l'Écossais Kenny Dalglish pour l'emporter. Dans la foulée, Ernst Happel quitte les *Blauw en Zwart*, mais pas la Belgique, puisqu'il se retrouve vite aux manettes du Standard Liège, en 1979. Sans lui, le Club Bruges ne sera plus tout à fait le même. La preuve: il n'a, à ce jour, plus jamais titillé de tels sommets continentaux.

"Des cadres comme Paul Courant et Raoul Lambert étaient out, notre défenseur axial, Eduard Krieger, avait trois côtes fêlées… C'était le dernier match de la saison. L'équipe était sur les rotules." Michel D'Hooghe



Tous propos issus de champions-journal.com, *L'Équipe et Sportmagazine*

JOUEUR DE LÉGENDE

THIERRY HENRY

Roi incontesté sur les terres britanniques au début des années 2000 avec Arsenal, Thierry Henry a laissé derrière lui le souvenir d'un joueur élégant, complet et redoutable face au but. Plus de 400 buts, un palmarès hyper fourni et un paradoxe: comment le Ballon d'or a-t-il pu lui échapper au cours de sa carrière?

PAR FABIEN GELINAT. PHOTOS: ICON SPORT



SON MATCH RÉFÉRENCE

Real Madrid – Arsenal (0-1), 21 février 2006
À 28 ans, et quelques mois avant la Coupe du monde 2006, Thierry Henry est au sommet de sa carrière. Au cœur de l'hiver, Arsenal se déplace à Madrid pour y affronter les Galactiques de Zidane, Ronaldo, Figo et Beckham. Mais la seule étoile qui brille ce soir-là joue en jaune. Brassard autour du bras, Titi réalise une performance majuscule ponctuée d'un but en solo dont se dégage une impression de puissance, finesse et facilité folle. Le Real Madrid est au tapis, et Arsenal poursuivra sa route jusqu'en finale de la C1.



LE KING D'ARSENAL

Bien avant sa fin de carrière marquée par la polémique de sa main contre l'Irlande en 2009, le fiasco de Knysna avec les Bleus à la Coupe du monde 2010, puis son exil en MLS avec les New York Red Bulls, Thierry Henry a été une figure incontournable du football dans les années 2000. De son éclosion précoce à Monaco, où il inscrit son premier but pro à l'âge de 17 ans en 1995, à la Ligue des champions qu'il soulève en 2009 avec le FC Barcelone, Titi a laissé une trace indélébile dans l'histoire. Avec la sélection d'abord, puisqu'il a été le meilleur buteur de l'histoire des Bleus de 2007 à 2022 avec 51 pions en 123 sélections, mais aussi et surtout à Arsenal, dont il est une vraie légende. 228 pions avec les *Gunners*, un cauchemar permanent pour les gardiens de Premier League et un charisme sur la pelouse qui ne laissait personne indifférent. À jamais associé aux Invincibles d'Arsenal, Henry est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands attaquant du XXIe siècle.

La fiche

THIERRY HENRY
Né le 17 août 1977 aux Ulis
1,88 m
Attaquant

International français
123 sélections, 51 buts

Parcours pro
1995-1999 AS Monaco
1999 Juventus (Italie)
1999-2007 Arsenal FC (Angleterre)
2007-2010 FC Barcelone (Espagne)
2010-2014 New York Red Bulls (MLS)
2012 Arsenal (en prêt)

Palmarès
1 Coupe du monde (1998)
1 Championnat d'Europe (2000)
1 Coupe des confédérations (2003)
1 Ligue des champions (2009)
1 Coupe Intertoto (1999)
1 Supercoupe d'Europe (2009)
1 Coupe du monde des clubs (2009)
1 championnat de France (1997)
2 championnats d'Angleterre (2002, 2004)
2 championnats d'Espagne (2009, 2010)
3 Coupes d'Angleterre (2002, 2003, 2005)
1 Coupe d'Espagne (2009)
2 Community Shield (2002, 2004)
1 Supercoupe d'Espagne (2009)
1 Supporters' Shield (2013)

CINQ BUTS MARQUANTS

1. Arsenal – Manchester United (1-0), 1er octobre 2000.
Deux secondes suspendues dans le temps. 23 mètres, dos au but, Henry se lève le ballon et enchaîne de volée. Lucarne opposée, Barthez est figé, Highbury stupéfait.

2. Arsenal – Tottenham (3-0), 16 novembre 2002.
Soixante mètres parcourus pour planter un but au rival honni, puis soixante mètres dans le sens inverse pour une célébration ponctuée d'une glissade gravée dans le bronze, devant l'Emirates Stadium.

3. Sparta Prague – Arsenal (0-2), 18 octobre 2005.
Un fantastique contrôle aile de pigeon suivi d'un extérieur du pied aux vingt mètres pour devenir co-meilleur buteur de l'histoire d'Arsenal. Du grand art.

4. France – Lituanie (2-0), 17 octobre 2007.
Une frappe légèrement déviée par Frank Ribéry. Rien de fou, si ce n'est qu'il inscrit son 42e but avec l'équipe de France, record absolu à cette époque.

5. Arsenal – Leeds (1-0), 9 janvier 2012.
Une histoire à pleurer de joie. Pour son retour à Arsenal, Henry entre en jeu à la 68e, puis inscrit le but de la victoire dix minutes plus tard avec son geste signature: un plat du pied petit filet opposé.



3 CHOSES QUE VOUS NE SAVIEZ PAS SUR LUI

1. Pourquoi Henry faisait la gueule sur le terrain? Réponse de l'intéressé: *"Viry-Châtillon – Sucy-en-Brie. Coup d'envoi: 14 heures. On gagne 6-0, et je mets les six buts. De Viry-Châtillon à Orsay où j'habitais, mon père m'a sorti toutes les erreurs que j'avais faites dans le match."* La quête incessante de la perfection.

2. Début des années 2000, Titi apparaît dans un spot publicitaire pour Renault et répète l'expression *"Va-va-voom"*. Un carton, l'expression est même ajoutée au *Concise Oxford English Dictionary*. La classe.

3. Traumatisé par un petit pont du Français, Danny Mills a envoyé une lettre à Henry après la rencontre pour lui exprimer sa gêne. La réaction de Titi? Un éclat de rire qu'il partagera avec ses coéquipiers.

MAILLOTS ET LÉGENDES

AS MONACO

Aux yeux du monde, Monaco, c'est un grand prix de Formule 1, des yachts, et un club de football au maillot reconnaissable entre mille. Une tunique barrée d'une diagonale devenue iconique, et imaginée par la princesse Grace Kelly. La classe.

PAR ADRIEN HÉMARD-DOHAIN. PHOTOS: ICON SPORT







Non, Monaco n'a pas toujours joué avec son fameux maillot à la diagonale. Ni en rouge et blanc, d'ailleurs. Durant les années qui suivent sa fondation en 1924, l'ASM alterne entre noir, bleu et rouge. Lorsque le club princier s'installe dans le monde professionnel au début des années 1950, et passe aux mains de la famille princière, il adopte le rouge et le blanc. Rien de surprenant, puisque ce sont les couleurs du drapeau de la Principauté. Jusqu'ici, tout va bien. Mais en 1960, tout change quand l'AS Monaco remporte son premier trophée, la Coupe de France, sous les yeux du prince Rainier III et de son épouse Grace Kelly. Pour fêter cela, et se débarrasser des vilaines rayures rouges et blanches, la princesse met les mains dans le cambouis et dessine un nouveau maillot. La diagonale avec le rouge côté cœur, sur le haut, et le bas blanc, manches blanches, est née. Coïncidence? L'AS Monaco décroche son premier titre de champion de France pour sa première saison avec ce nouveau design, que le club de la Principauté n'osera dès lors plus quitter. Soixante ans plus tard, c'est devenu une marque déposée, au point de faire retirer un maillot de Brest y ressemblant en 2012. Par extension, le terme "diagonale" désigne aujourd'hui le centre de formation de l'ASM.

L'ACCROC DE 2006

En 2005-2006, l'AS Monaco de Didier Deschamps dispute la Ligue des champions pour la troisième saison de suite, deux ans après sa défaite en finale face à Porto (0-3). Pour fêter cela, Puma, l'équipementier asémiste, dévoile un maillot Europe qui casse les codes princiers. Le rouge et le blanc sont bien là, mais pas la sacro-sainte diagonale. À la place: des rayures verticales, façon Olympiakos. Puma entend ainsi rendre hommage aux pionniers de l'ASM, et au sacre de 1960 en Coupe de France. Résultat? Avec ce maillot, l'AS Monaco est éliminée au tour préliminaire de C1 par le Real Bétis, puis en 16es de finale de C3 par le FC Bâle. Depuis, les rayures ne sont plus jamais revenues.

CLUB OUBLIÉ

ARLES-AVIGNON

En six ans d'existence, l'AC Arles-Avignon a vécu une ascension fulgurante qui lui a brûlé les ailes, mais pris le temps d'entrer dans les livres d'histoire, par la petite porte. Avant de disparaître et de replonger dans l'anonymat des championnats amateurs.

PAR ADRIEN HÉMARD-DOHAIN. PHOTO: DR

Arles-Avignon était un club qui brûlait les étapes, et dont l'histoire s'est écrite à 200 à l'heure. Tout commence en 2008-2009. À l'époque, l'Athletic Club arlésien obtient sa montée en Ligue 2 pour la première fois, mais n'a pas de stade homologué. L'ACA fusionne alors avec le voisin d'Avignon, qui joue au Parc des sports de 7000 places, dans la cité des papes. Le début d'une *bromance* fulgurante: dès cette première saison en Ligue 2, l'ACAA obtient la montée en Ligue 1, bien aidé notamment par un certain André Ayew, prêté par l'OM. L'histoire est belle. Trop. Alors les dirigeants se mettent à faire n'importe quoi. Le coach de la montée est viré, un recrutement pléthorique sans queue ni tête est effectué. On y retrouve, entre autres, l'ex-futur Zizou Camel Meriem, deux anciens du Real Madrid (Álvaro Pérez Mejía et Francisco Pavón) et surtout deux Grecs champions d'Europe en 2004, Angelos Basinas et Angelos Charisteas. Tout ça pendant que le Parc des sports voit sa capacité doubler. Mais cette folie des grandeurs se heurte vite à la réalité du haut niveau. L'ACAA signe une pitoyable saison à trois victoires, terminant bon dernier avec 26 points de retard sur le premier non relégable. La



suite? Une descente aux enfers. Après quatre années de Ligue 2, le club est relégué en N1 en 2015, et liquidé. Avignon quitte le navire, l'ACAA redevient l'ACA et repart de R1. La fin d'une courte période dorée, qui aura notamment vu passer Téji Savanier, Gaël Givet, Brice Dja Djédjé ou encore Yunis Abdelhamid et Thierry Laurey.

L'AGENDA

DU 10 FÉVRIER AU 8 MARS

PAR ANTOINE DONNAIRIEX. PHOTOS: ICON SPORT / DR

VENDREDI 10 FÉVRIER
• Serie A: AC Milan – Torino
Pourquoi il faut le regarder: Parce que voir Olivier Giroud marquer un but décisif pour l'AC Milan, alors que les Milanais sont en plein doute, c'est un peu comme une bonne raclette en plein hiver: ça ne se refuse pas.

SAMEDI 11 FÉVRIER
• Bundesliga: Bayern Munich – Bochum
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les fans du PSG vont prendre la température de leurs adversaires avant les huitièmes de finale de Ligue des champions, et quatre buts en vingt minutes suffiront pour comprendre que le Bayern sera bouillant.

DIMANCHE 12 FÉVRIER
• Premier League: Manchester City – Aston Villa
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la France rêve de voir les *Citizens* planter sept buts à Emiliano Martinez dans l'enfer de l'Etihad Stadium.

• Liga: Villarreal – FC Barcelone
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les *Amarillos*, demi-finalistes de la dernière C1, n'ont plus gagné à domicile contre le Barça depuis le 20 octobre... 2007. Il serait temps de mettre fin à la malédiction, non?

MARDI14 FÉVRIER
• Ligue des champions: PSG – Bayern Munich
Pourquoi il faut le regarder: Parce que l'heure des grands rendez-vous va sonner pour Kylian Mbappé. Et cette fois-ci, Kyks va claquer un quadruplé pour être sûr de voir son équipe gagner dans un Parc des Princes en fusion.



Le conseil de...
Mathias Coureur, attaquant international martiniquais:
"Honnêtement, je pense que c'est le meilleur tirage que le PSG puisse avoir. Cette année, ils ont un champion du monde avec Messi, le meilleur joueur du monde avec Mbappé, et Neymar qui veut prouver qu'il est au niveau. Quant au Bayern, ce n'est pas celui qui écrase tout sur son passage. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, et l'absence de Neuer est une bonne nouvelle. Je vois un 3-1 pour Paris."

MERCREDI 15 FÉVRIER
• Premier League: Arsenal – Manchester City
Pourquoi il faut le regarder: Parce que face au champion d'Angleterre en titre, les *Gunners* veulent définitivement prouver qu'ils ont les épaules pour s'installer sur le trône en fin de saison. Haaland ou pas.

• Ligue des champions: Dortmund – Chelsea
Pourquoi il faut le regarder: Parce que même si ce n'est pas la grande affiche de la journée, cela reste l'occasion d'admirer le mur jaune en tenue de soirée européenne. Frissons garantis.

JEUDI 16 FÉVRIER
• Ligue Europa: FC Barcelone – Manchester United
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le Barça de Xavi est à peu près aussi fort contre les faibles que faible contre les forts. Et c'est peu dire que Manchester United revient fort sous Erik ten Hag.

SAMEDI 18 FÉVRIER
• Premier League: Newcastle United – Liverpool
Pourquoi il faut le regarder: Si les *Magpies* ont l'ambition de se qualifier pour la prochaine Ligue des champions, autant défier directement le finaliste sortant à domicile pour savoir s'ils en sont capables.

MARDI 21 FÉVRIER
• Ligue des champions: Liverpool – Real Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est l'affiche de la dernière finale de Ligue des champions. Et cette fois-ci, les fans des *Reds* devraient pouvoir assister à la rencontre depuis le stade sans encombre.



Le conseil de...
Benito Floro, entraîneur du Real Madrid entre 1992 et 1994
"Le Real Madrid est roi d'Europe, mais Liverpool est une très bonne équipe entraînée par un coach extraordinaire. Le match s'annonce spectaculaire, parce que ce sont deux équipes construites pour gagner. L'ambiance va être très intense, mais on peut compter sur le Real pour lutter jusqu'au bout dans n'importe quelle situation. Et quoi qu'il se passe, il y aura un match retour à Madrid."

JEUDI 23 FÉVRIER
• Ligue Europa: Nantes – Juventus
Pourquoi il faut le regarder: Parce que cette affiche sent bon le football des années 1990, et que c'est important de savoir qui sont les animaux les plus forts entre les Canaris et les Zèbres.

DIMANCHE 26 FÉVRIER
• Liga: Real Madrid – Atlético Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ce derby de Madrid pourrait être le dernier de Diego Simeone sur le banc de touche des *Colchoneros* après douze années de bons et loyaux services. Une dernière bagarre pour la route?

• Ligue 1: OM – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ce Classique sera l'occasion de voir Christophe Galtier, entraîneur du PSG et marseillais de naissance, faire son retour au Vélodrome. Prévoyez les boules Quiès, même devant votre TV.

VENDREDI 3 MARS
• Serie A: Naples – Lazio
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le Napoli ne doit pas craquer dans sa course au titre de champion d'Italie, et que Maurizio Sarri, son ancien coach désormais à la Lazio, aura certainement envie de lui jouer un mauvais tour.

MERCREDI 8 MARS
• Ligue des champions: Bayern – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les supporters marseillais vont se régaler quand Eric-Maxim Choupo-Moting va marquer le but de la qualif bavaroise contre son ex. C'est écrit.

POURQUOI JE DÉTESTE…

LES MAILLOTS THIRD

C'est agaçant, irritant et insupportable. D'ailleurs: il faut que cela cesse. Chaque mois, *So Foot Club* pousse son coup de gueule, entre énervement et mauvaise foi. Ce mois-ci, on s'attaque aux maillots *third* qui, en plus d'être souvent de mauvais goût, peuvent se présenter comme des insultes à l'identité des clubs. PAR CLÉMENT GAVARD. PHOTO: ICON SPORT



Il faut vivre avec son temps, paraît-il. En 2023, le monde a changé, il est en perpétuelle évolution, un peu comme le football. Il reste ces images d'une autre époque: deux équipes que l'on distingue aux couleurs de leur maillot épuré et quasiment vierge de sponsors encombrants et farfelus. La simplicité, la facilité, des concepts balayés aujourd'hui par la multiplication de ces tuniques parfois étranges, bariolées ou bien fluorescentes: les fameux maillots *third*. Ces horreurs – à quelques exceptions près – fleurissent de plus en plus dans les stades.

Tout avait commencé par des premières fantaisies sur les deuxièmes liquettes. Un peu d'originalité par-ci, des couleurs inédites par-là, alors que les équipementiers se contentaient jusque-là de créer le maillot "négatif" du domicile, pour permettre aux équipes de se différencier des autres sur les terrains. Lors de la saison 2012-2013, la présentation d'une tunique rouge pour habiller l'Inter en déplacement avait mis en colère les supporters *nerazzurri*, dénonçant dans un communiqué *"une insulte à notre histoire et à nos traditions, au nom du dieu argent qui désormais met les logiques de marketing au sommet de toutes les valeurs"*.

Dix ans plus tard, c'est malheureusement devenu la norme. Les maillots *third*, à l'origine destinés à la Coupe d'Europe (ils sont par exemple appelés *international kit* en Angleterre), répondent à une logique de business pure et dure. Il faut absolument innover, quitte à mettre de côté l'identité et les couleurs symboliques des clubs. Un grand classique en France, où les liquettes saumon, jaune fluo ou roses ne sont plus des surprises. L'OL et son maillot 3D, l'OM et sa tunique orange, le PSG et sa collaboration avec la marque Jordan en mode NBA… Des locomotives qui sont même prêtes à enfiler ces drôles de costumes en Coupe d'Europe, à des moments où les clubs devraient représenter leurs couleurs historiques.

Ces stratégies sont désormais assumées par les équipementiers et les dirigeants, Nasser al-Khelaïfi répétant par exemple que le projet est de *"faire du Paris Saint-Germain l'une des plus grandes marques mondiales du sport pour atteindre de nouveaux publics tout en offrant aux fidèles supporters à travers le monde le meilleur style"*. Le sport relégué au second plan, des dollars plein les yeux. Et cela fonctionne, puisque ces maillots gonflent souvent les ventes pour leur côté unique, même si les clubs les enfilent rarement. Exemple avec le Real Madrid, qui a évolué à 80% du temps en blanc lors de la saison 2021-2022 (prends ça, le maillot *fourth*).

La porte est désormais ouverte à toutes les pires idées, comme l'affreuse tunique Saint-Valentin proposée le mois dernier par le Napoli, qui n'a pas besoin de ça pour en mettre plein les yeux à ses fans cette saison. La coupe est-elle pleine? Quelle est la suite? Il faut peut-être se tourner vers les sélections et l'évolution de l'article 6.2.5 du règlement de la FIFA. Celui-ci indique que *"chaque équipe est encouragée à avoir un deuxième maillot alternatif dans une ou des couleurs différentes des tenues domicile et extérieur"*. On n'a vraiment pas hâte de voir les Bleus vêtus de violet ou d'orange pendant un match de Coupe du monde. ⚽

